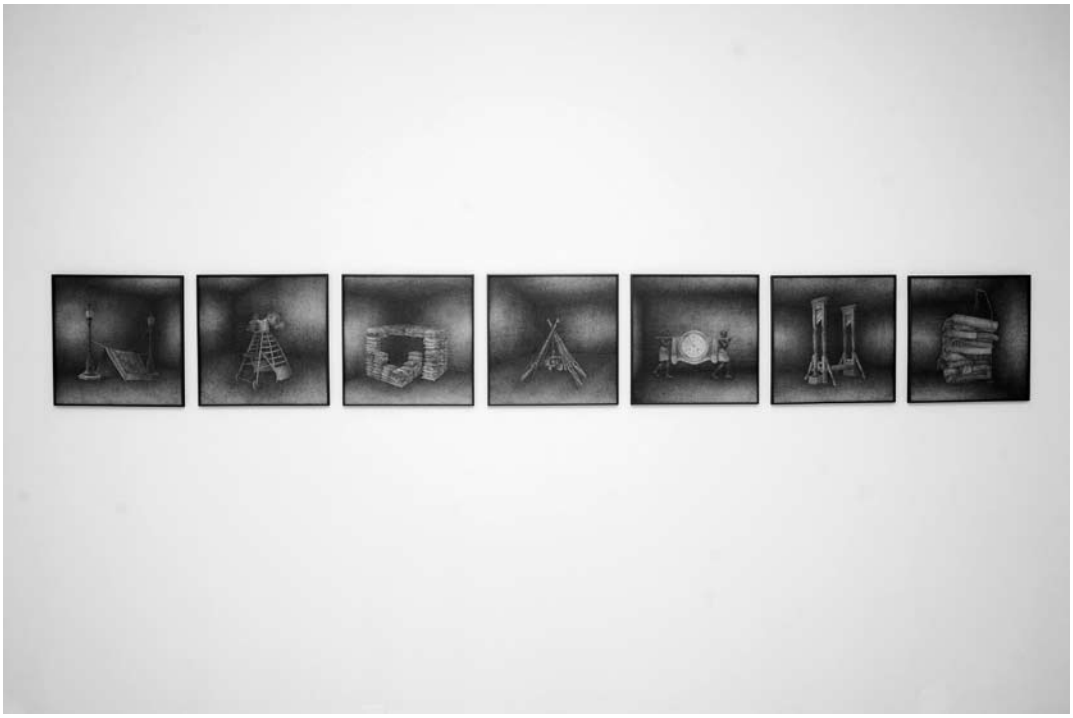
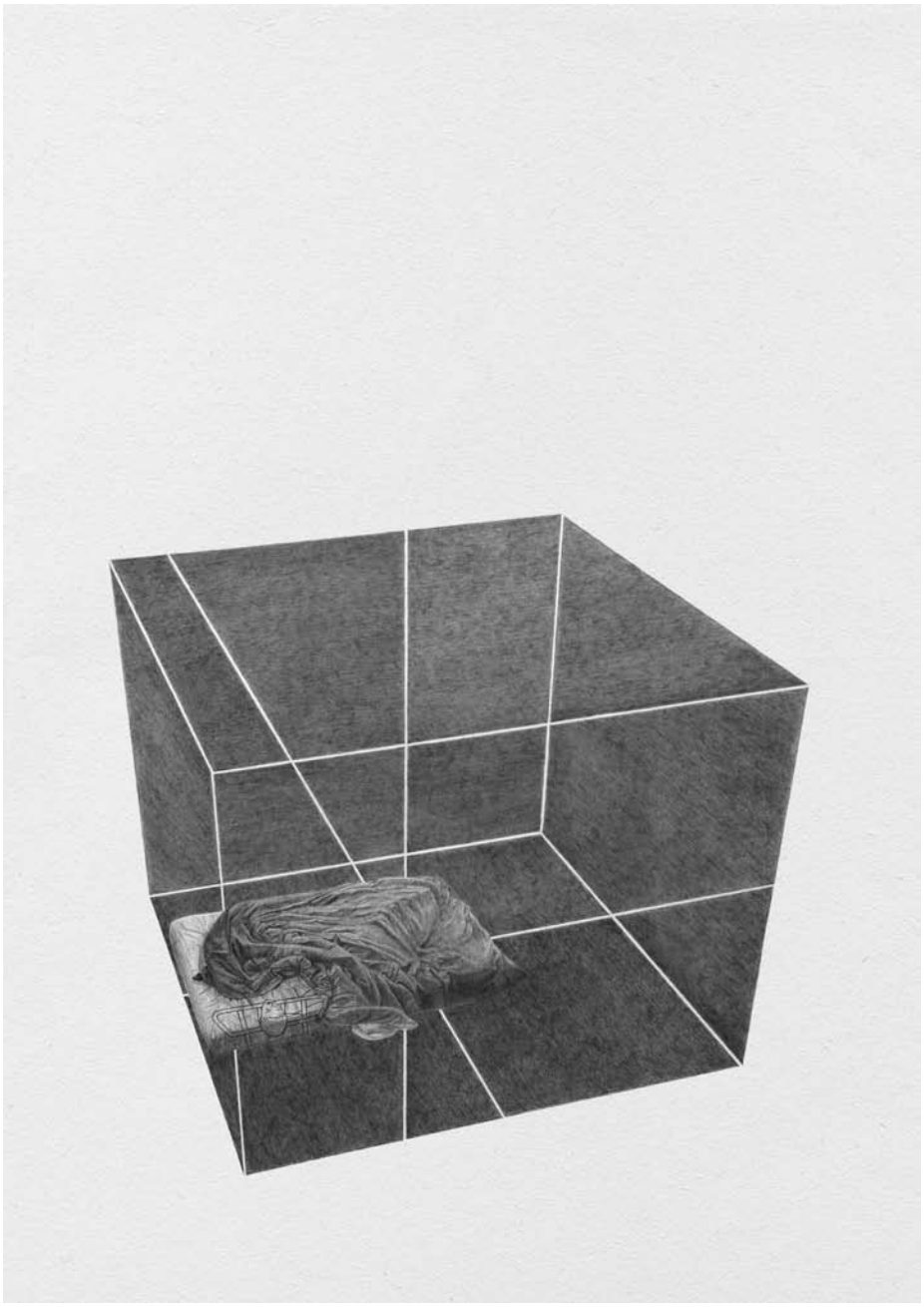
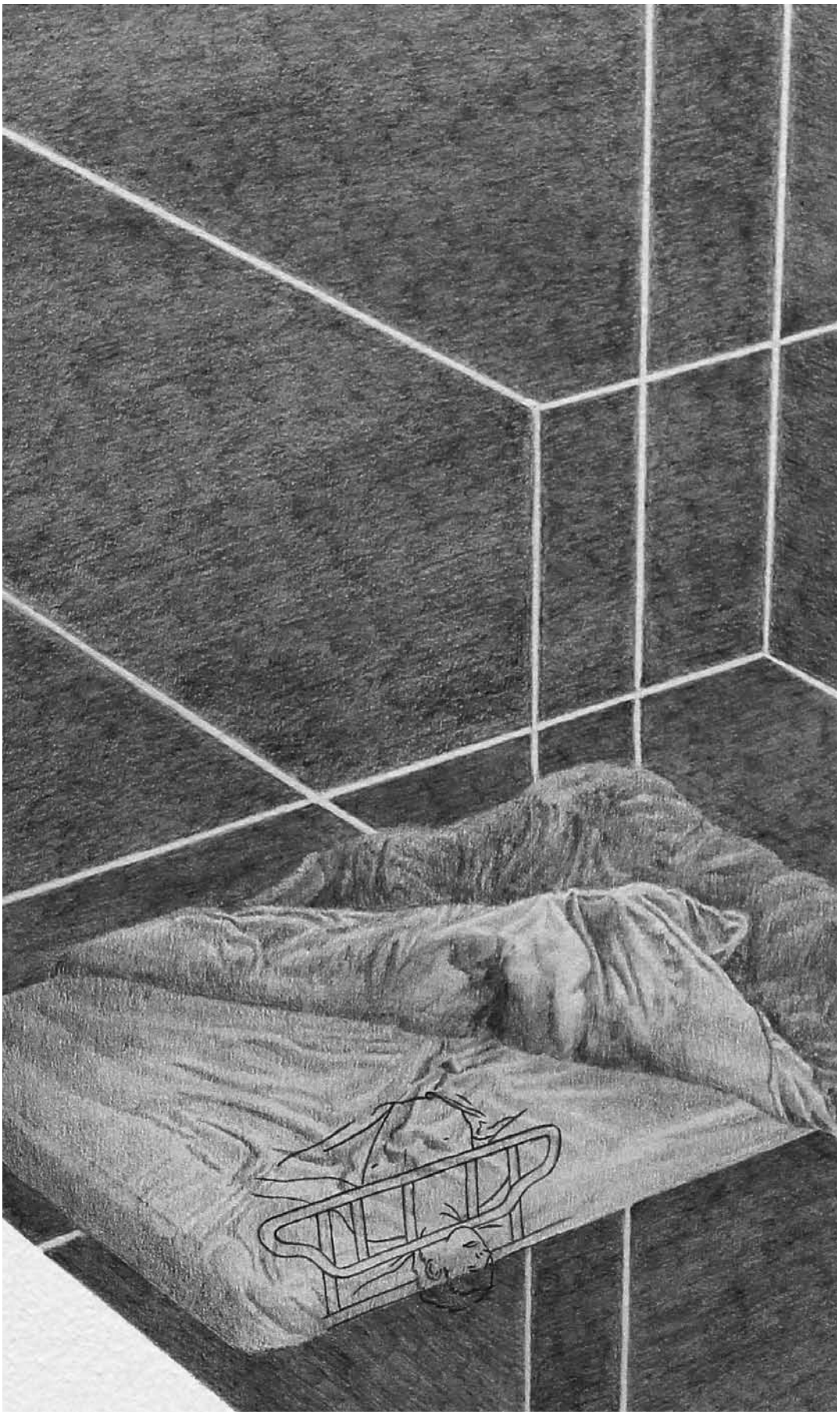
Nom :	TUDOUX		
Prénom :	THOMAS		
Adresse :	23 rue Dupont des loges	Mail :	ttudoux@gmail.com
Code postal :	35000	Site :	www.thomastudoux.fr
Ville :	Rennes	Naissance :	04/07/1985, Barbezieux (16)
Pays :	France	SIRET :	51766041100011
Téléphone :	06 66 28 81 95	MDA :	T394262
Démarche :	Ma recherche artistique prend de multiples formes (dessin, vidéo, texte, installation…) et explore essentiellement notre rapport au travail et à l'hyperactivité telle qu'elle se manifeste dans le monde de l'entreprise, le système éducatif, dans l'espace urbain, ou à travers des fictions.		

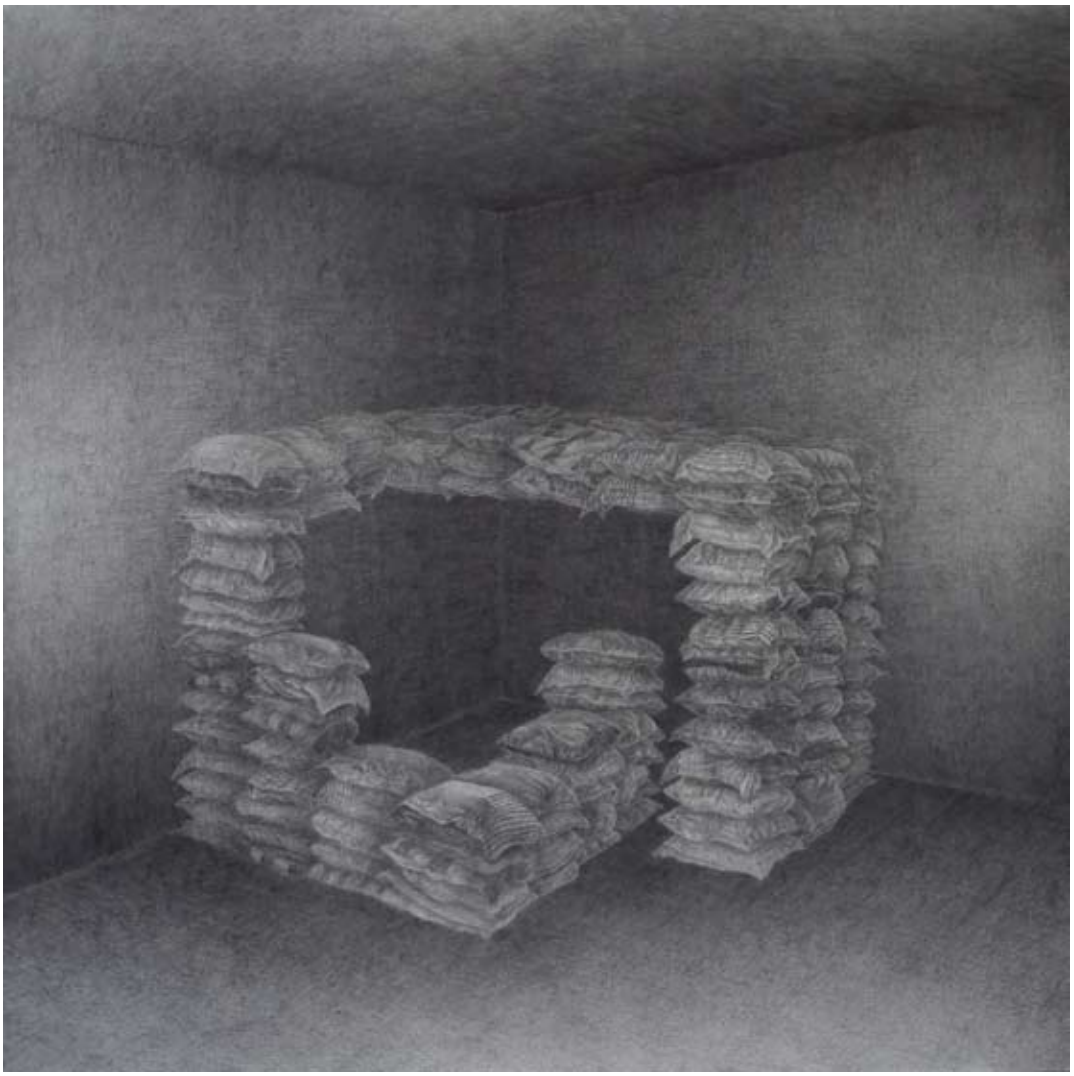
Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	COMPLEXES DE DÉCUBITUS
Image(s) :	
Médium :	Installation
Format :	/
Date :	2014
Texte :	Empruntant au milieu médicale ses recherches sur les complications de décubitus – qui désignent l'ensemble des problèmes physiques liées à un alitement prolongé – j'étudie à mon tour les COMPLEXES DE DÉCUBITUS : ensemble de représentations et de souvenirs contradictoires et généralement inconscients qui conditionnent nos comportements vis-à-vis du repos.
Partenariat(s) :	Lycée Thépot, Quimper ; Frédéric Gessiaume & Morgan Daguenet ; Photos : Thierry Chassepoux
Production :	Le Quartier, centre d'art contemporain de Quimper ; FRAC Bretagne ; PLAY TIME, 4è édition, Les Ateliers de Rennes – Biennale d'art contemporain ; art3, Valence
Remerciement(s):	Jean-Pierre Ciquier, Pauline Ciquier, Hélène Colineaux, Morgan Danveau, Alexandra Gillet, Antoine Huet, Nicolas Lelièvre, Gwenn Merel, Yoann Minkoff, Benjamin Paré, Carine Peynaud, Camille Planeix, Johana Rocard, Julie Tudoux, Blandine Tuffier

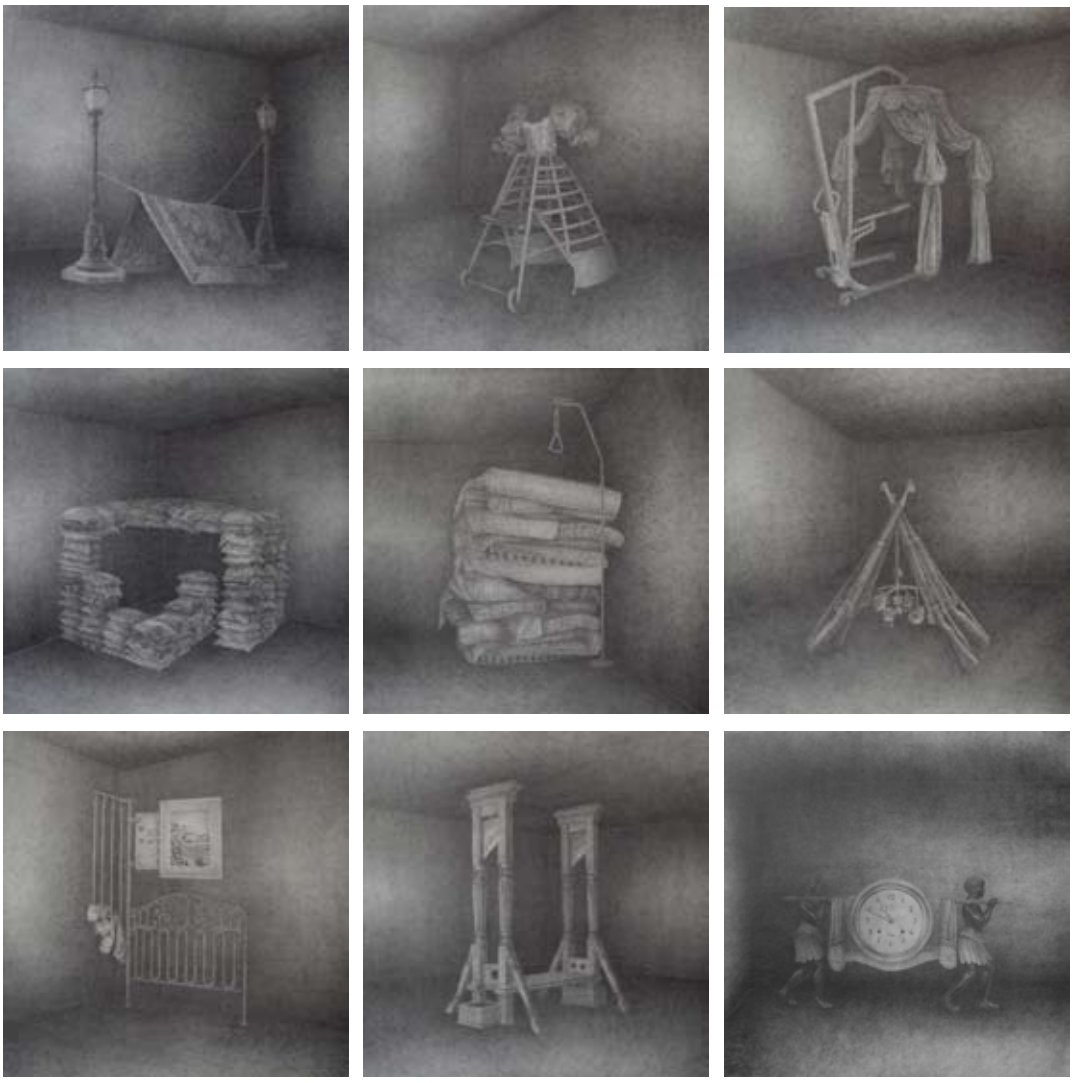
Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	COMPLEXES DE DÉCUBITUS
Annexe(s) :	

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	COMPLEXES DE DÉCUBITUS
Annexe(s) :	

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	DÉCUBITUS (ÉTUDE)
Image(s) :	
Médium :	Crayon sur papier
Format :	8 dessins 84,1 x 59,4 cm ; 2 vitrines 252,6 x 90,1 x 100 cm
Date :	2013
Texte :	Cette série de huit dessins placée dans des vitrines, porte sur la chambre, le lit et le dormeur qui l'habite. Les études de ce lieu nocturne, modélisé sous différents angles, nous en dévoile les tensions. L'agitation de son habitant semble évoquer notre époque où l'idéal est une vie sans pause, active à toute heure du jour et de la nuit.
Partenariat(s) :	Lycée Thépot, Quimper
Production :	Le Quartier, centre d'art contemporain de Quimper ; FRAC Bretagne
Remerciement(s):	Hélène Colineaux, Julien Gainche, Alexandra Gillet, Antoine Huet, Nicolas Lelièvre, Gwenn Merel, Benjamin Paré, Carine Peynaud, Camille Planeix, Johana Rocard, Julie Tudoux, Blandine Tuffier

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	DÉCUBITUS (ÉTUDE)
Annexe(s) :	

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	DÉCUBITUS (RÉPERTOIRE)
Image(s) :	
Médium :	Graphite sur papier
Format :	9 cadres 43 x 43 cm
Date :	2014
Texte :	Pensée sur le mode du répertoire, DÉCUBITUS (RÉPERTOIRE) suggère la présence du lit à travers le montage d'éléments mobiliers. Ces objets ne sont pas sans nous rappeler les assemblages oniriques des Surréalistes. Par un jeu d'observation et d'imagination, j'instaure un dialogue entre un repos plaisir, un repos passif, un repos subversif, ou encore un repos interdit.
Partenariat(s) :	/
Production :	Le Quartier, centre d'art contemporain de Quimper ; FRAC Bretagne ; PLAY TIME, 4è édition, Les Ateliers de Rennes – Biennale d'art contemporain ; art3, Valence
Remerciement(s):	Hélène Colineaux, Julien Gainche, Alexandra Gillet, Antoine Huet, Nicolas Lelièvre, Gwenn Merel, Benjamin Paré, Carine Peynaud, Camille Planeix, Johana Rocard, Julie Tudoux, Blandine Tuffier

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	DÉCUBITUS (RÉPERTOIRE)
Annexe(s) :	

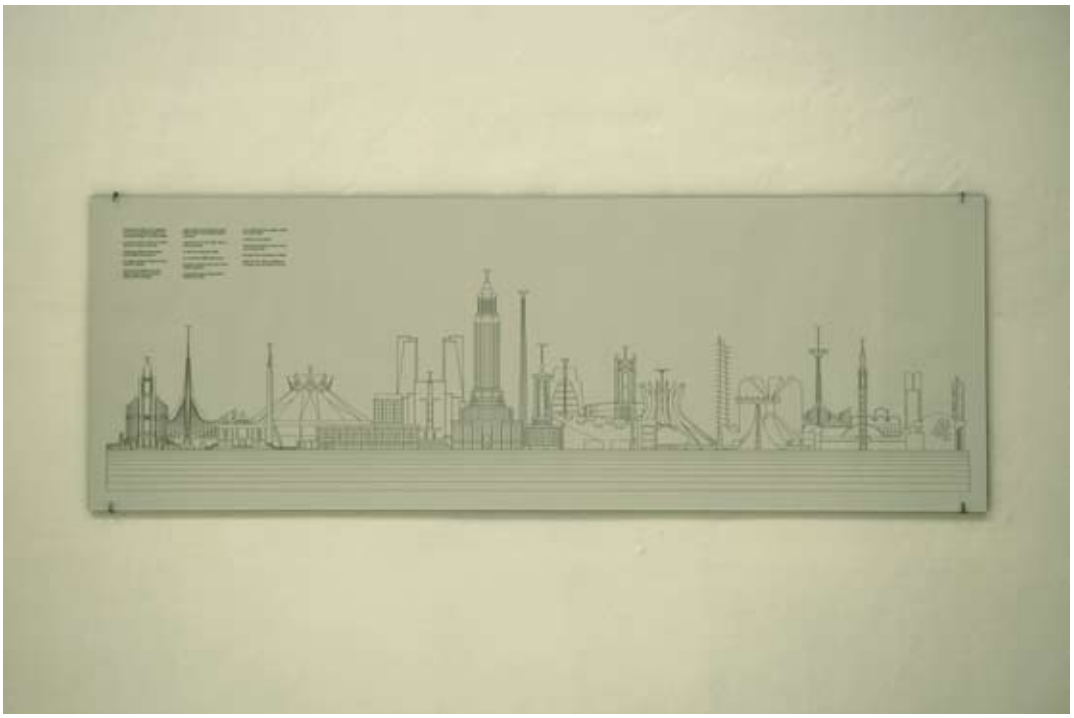
Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	HISTOIRES DU SOIR EN 5MIN
Image(s) :	*la reine met au monde la princesse.* *la sorcière jette un sort à la princesse.* *la fée adoucit le sort.* *la princesse se pique avec un fuseau.* *le château tombe dans un profond sommeil.* *la fée cache le château dans le bois.* *le prince franchit le bois.* *le prince découvre la princesse.* *le prince embrasse la princesse.* *le château reprend vie.* *le prince épouse la princesse.* *le jeune homme hérite de l'animal.* *le jeune homme se désole de son héritage.* *l'animal rassure le jeune homme.* *l'animal prétend que le jeune homme est le prince.* *l'animal offre du gibier au roi.* *l'animal présente le jeune homme au roi.* *l'animal s'empare du château du sorcier.* *l'animal offre le château du sorcier au jeune homme.* *le jeune homme devient le prince.* *la princesse tombe amoureuse du prince.* *le prince épouse la princesse.* *la princesse est jalousée par la belle-mère.* *le chasseur doit tuer la princesse.* *le chasseur épargne la princesse.* *la princesse se réfugie dans le bois.* *la belle-mère apprend la survie de la princesse.* *la belle-mère offre à la princesse la pomme empoisonnée.* *la princesse tombe dans un profond sommeil.* *le prince découvre la princesse dans le bois.* *le prince embrasse la princesse.* *la princesse reprend vie.* *le prince épouse la princesse.* *l'animal vit dans le château au fond du bois.* *le père s'égare dans le bois.* *l'animal enferme le père dans le château.* *la jeune fille prend la place du père.* *la jeune fille s'échappe du château.* *les loups attaquent la jeune fille dans le bois.* *l'animal sauve la jeune fille des loups.* *la jeune fille tombe amoureuse de l'animal.* *[…]*
Médium :	Installation
Format :	4 min 21 sec (en boucle)
Date :	2013
Texte :	Neuf histoires du soir sont énumérées en 5 minutes. Le ton employé et la réduction des contes créent une litanie où personnages, lieux et actions se mélangent.
Partenariat(s) :	Frédéric Gessiaume & Morgan Daguenet
Production :	Le Quartier, centre d'art contemporain de Quimper ; FRAC Bretagne
Remerciement(s):	Jean-Pierre Ciquier, Pauline Ciquier, Yoann Minkoff, Camille Planeix, Johana Rocard, Blandine Tuffier

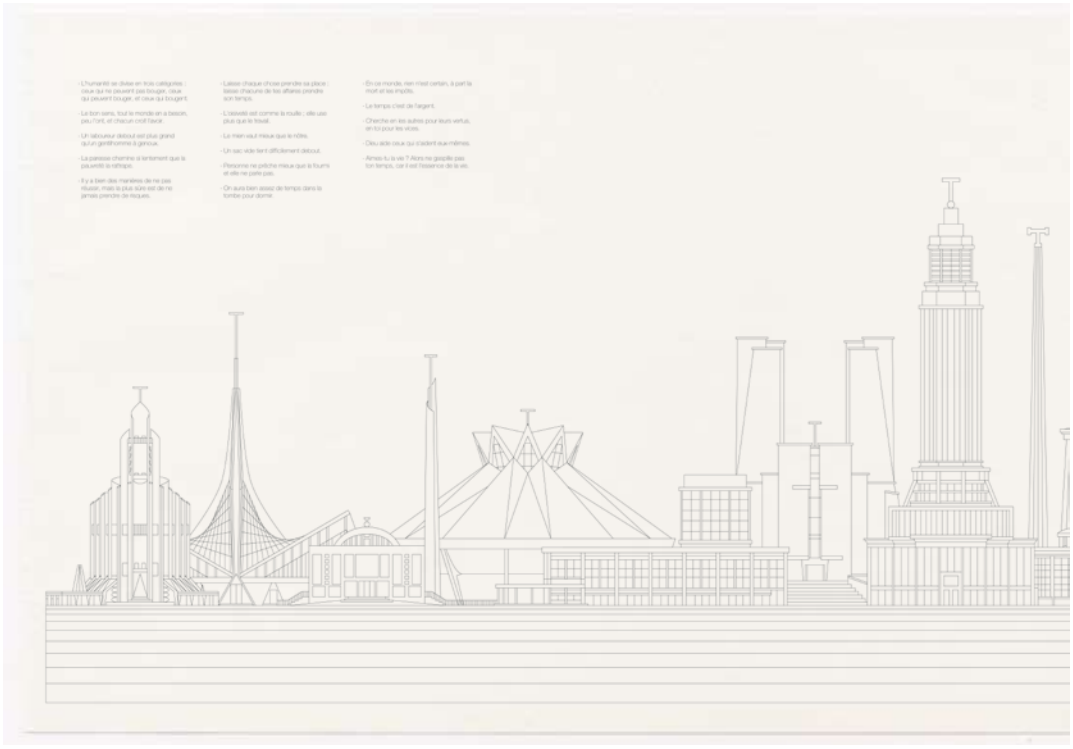
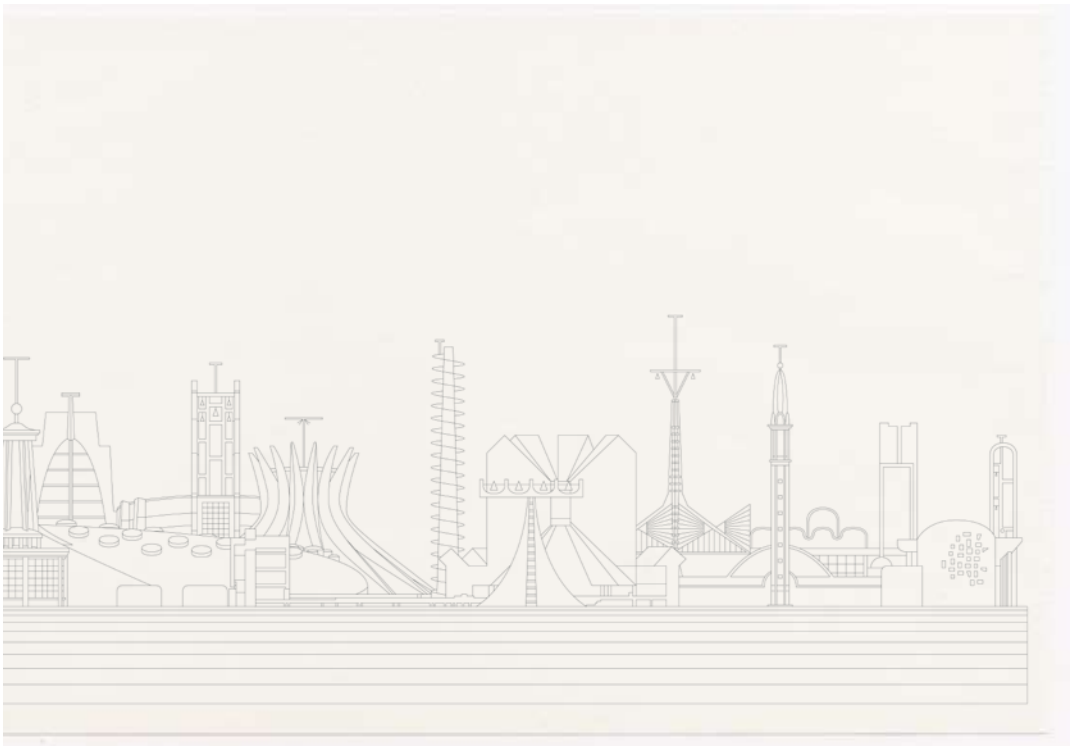
Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	DISQUE VOTIF
Image(s) :	
Médium :	Polyuréthane usiné
Format :	60 x 60 x 20 cm
Date :	2013
Texte :	Orné de la majorité des circuits automobiles mondiaux, DISQUE VOTIF recense, tel l'archéologie vue du ciel, ces signes abstraits qui font empreintes sur nos territoires. À mi-chemin entre un objet archéologique et une roue automobile, il semble faire référence à un culte sorti d'un ouvrage de science-fiction.
Partenariat(s) :	École Nationale Supérieur des Arts et Métiers d'Angers
Production :	L'Atelier de la Gare / Ville de Rennes
Remerciement(s):	Olivier Armillotta, Cécile Beau, Aude Boudelier, Émilie Le Gal, Guenael Germain, Eva Huchede, David Laot, Aurélie Mourier, Benjamin de Narp, Camille Planeix, Simon Poulain, Vincent Trehin.

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	DISQUE VOTIF
Annexe(s) :	

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	CITIUS – ALTIUS – FORTIUS
Image(s) :	
Médium :	Bâche plastique
Format :	230 x 130 cm
Date :	2013
Texte :	Cette bâche suspendue au mur est ornée d'un symbole empruntant à la fois au blason héraldique et au logo de club sportif. Serions-nous, tel Gulliver, arrivés dans une contrée dont les habitants ne sont ni minuscules ni géants, mais citoyens d'un état ayant fait siennes les valeurs olympiques : CITIUS – ALTIUS – FORTIUS (plus vite – plus haut – plus fort) ?
Partenariat(s) :	/
Production :	L'Atelier de la Gare
Remerciement(s):	Julien Gainche, Blandine Tuffier

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	CITIUS – ALTIUS – FORTIUS
Annexe(s) :	

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	VALEUR T
Image(s) :	
Médium :	Dessin numérique
Format :	63 x 170 cm
Date :	2013
Texte :	Dans une volonté de remplacer une valeur par une autre, les menhirs celtes étaient sculptés pour être christianisés. Dans un geste similaire, VALEUR T nous présente un panorama composé d'églises décapités qui, ainsi assemblées, semblent former une skyline industrielle empreinte d'un futurisme surannée.
Partenariat(s) :	/
Production :	L'Atelier de la Gare, Communauté d'agglomération du Boulonnais
Remerciement(s):	Julien Gainche, Blandine Tuffier

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	VALEUR T
Annexe(s) :	 

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	DE EFFICACITATIS VICTORIA
Image(s) :	
Médium :	Crayon sur papier
Format :	65 x 50 cm
Date :	2012
Texte :	Loin de la culture Humaniste qui inspire le motif, l'allégorie est ici tirée d'une publicité de boisson énergisante qui érige l'efficacité en valeur première de notre époque (figure principale) et décrit en six portraits archétypaux (figures secondaires) l'homme contemporain. Le dessin s'inspire de travaux de Maarten van Heemskerck (1498-1576), cependant les corps et les postures s'inspirent des critères esthétiques actuels.
Partenariat(s) :	/
Production :	ACC Weimar & Halle 14 Leipzig
Remerciement(s):	Cécile Beau, Pauline Ciquier, Françoise Lécuiller, Julien Gainche, Aurélie Mourier, Camille Planeix

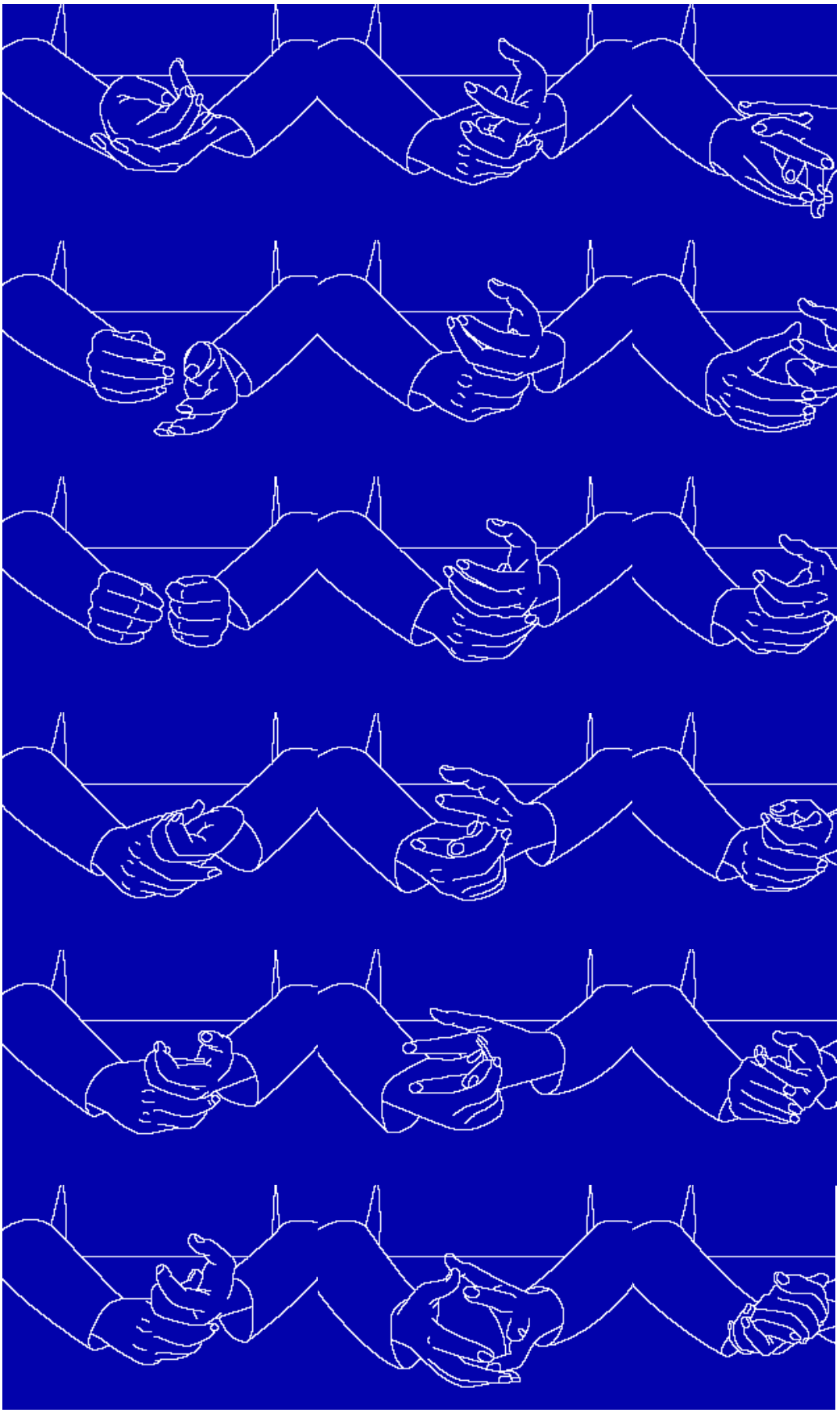
Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	DE EFFICACITATIS VICTORIA
Annexe(s) :	

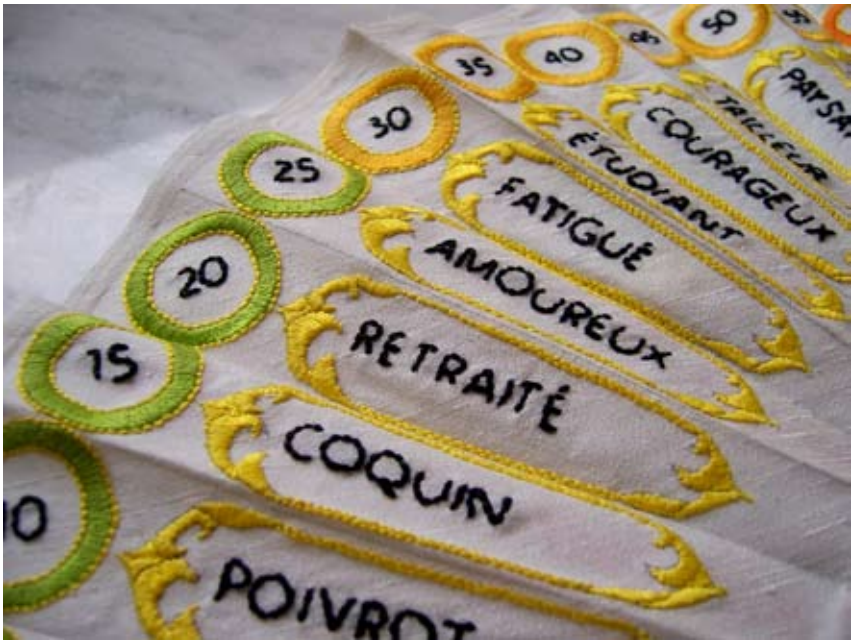
Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	XPIR
Image(s) :	
Médium :	Installation dans l'espace public
Format :	/
Date :	2012
Texte :	XPIR est une série affiches installées dans des panneaux abribus qui présentent une séance de relaxation en langage SMS. XPIR propose ainsi une pause paradoxale et transforme l'abribus en oasis de ralentissement artificielle.
Partenariat(s) :	STAR - Rennes Métropole
Production :	Centre Culturel Colombier, Clear Channel
Remerciement(s):	Pauline Ciquier, Michael Hübner, Aurélie Mourier, Camille Planeix, Simon Poulain, Louise et Edouard Rabin

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	XPIR
Annexe(s) :	

Dan la position alonG, vs alé dabor vs étiré kom ceci. Vs étiré votr corp en baillan, en entrcroisan lé doi. Vs étiré vtr colone verTbral. Vs pouV comenC a fRmé lé yeu pr êtr + a lécoute 2 vtr mde intérieur. Vs continué a vs étiré, a baillé qq 1stan. Ensuit vs alé vs froT lé main é vs alé vs maC tt doucemt, vs otomaC le visag qq 1stan: lé yeu, le contour du visaj, la nuq, le cou. Vs vs instalé b1 confortablmt ds la position alonG lé bra ou le lon du cor ou croazé sr labdomen, kom vs désiré. É la, les yeu fermé, vs alé essayé 2 persvoir vtr cor. 2 persvoir lé pts dapui d'vtr corp sur le foteuil: lé pts dapui d pié, d cheville, d molè, larièr d cuiss, l'baçin, votr dos. Lé pts dapui o nivo dvo bras, dvo poignè, d zépol, lariR 2 vtr têt. É la, vs prené consians 2 vtr rSpiration. Vs Ssayé 2 persvoir lR ki circul ds vtr cor. Vs essayé 2 vs intériorisé. Prené konsians 2 loxigèn ki cirkul ds tout votr corp: le lon d'vo bra jusko xtrémité d dwa, d orteil. Épui vs alé m1tnan persvoir vtr rSpiration abdominal. Ssayé 2 regarD la façon dt vs respiré par le ventr. La facon dt vtr ventr bouj a chak inspir é a chak xpir. É vs alé m1tnan fèr d rSpiration komplèt pr vs libéré 2 vtr tro pl1 2 strS. Alrs, sr linspir, gonflé le ventr pui le torax. Retné lèr qq 1stan. É ensuit vs alé souflé par la bouch kom 1 soupir 2 b1 ètr. É, a la fin 2 l'xpir, vs vs rposé 1 1stan. Épui a nouvo vs aceuillé le soufl ds vtr ventr, ds vtr torax. Vs rsté en apné plèn qq 1stan. Inspiré par le nez. Xpiré par la bouch. É la, vs imaginé en mêm tps ke vs évakué 1 fumée noir en souflan. Imaginé k'vs libéré kom 1 fumé noir ki sor d'vtr bouch é ki correspon a tte vo tension fizik é a tt vtr tro pl1 2 strS. Rposé vou trankilman. É, pdt la faz 2 rpo, Dcouvré lé sensation nvel en vou. A nouvo, inspir: inspiré par le nez en ouvrant la région du plexusolèr. Gardez lèr ds vo poumon qq 1stan. Xpir: souflé cet fumé noire ki rpz tte lé tension 2 vtr cor, viD vs 2 cet aQmulation 2 tension. SenT ke sla vs alèg, ke sla vs détend, vs apèz. A nouvo, inspir: aceuillé le soufle ds vtr ventr, ds vtr torax. Gardé vo poumon pl1 le + lgtps posibl. Souflé profonDman, souflé cet fumée noir, libéré vs 2 stro pl1 2 strS. É pdt la faz 2 rpo, rsté a lécout 2 vtr cor. Ptêtre pouV vs sentir 1 relachmt musculèr 1 apèzman: imprégné vou 2 sla. A nouvo, inspir: aceuillé le soufl ds votr ventr, gonflé lé poumon qql 1stan. Xpir: souflé stro pl1 2 strS en imaginan 1 fumé noir ou griz ki sor 2 vtr bouch. Libéré ce strS par le soufl. É, rposé vs trankilman en aprécian cet éta dabandon. Vs navé ri1 a fèr, justa lèC fèr. A nouvo, inspir: akeuillé le souffl ds vtr ventr, ds vtr torax, en ouvran la région du plèxusolèr. Xpir: souflé cet fumé noire, lèC la partir 2 vtr corp, aléG vs 2 ce pds. É, pdt la faz 2 rpo, aprécié cet alèjman. Rgardé cmt votr kor réagi m1tnan a cet rSpiration 2 bienêtre. Sentez ptêtr ke vo nrj sirkul + naturelman. A nouvo, inspir: rekeuillé le soufl ds vtr ventr ds vtr torax. Retné lèr le + lgtps posib. Souflé profonDman cet fumé noir kom 1 soupir 2 b1nêtr. NésiT pa a souflé le + lgtps posib ce strS, c tension muskulR. Imaginé ke chak fois ce son vo tension ki s'en vont, ki son libéré par le biè du soufl. 1 dernièr fois, inspir: akeuillé le soufl dan vtr ventr, vtr torax. Xpir: souflé cet fumé juska skel devièn prèsk blanch, juska skil ni è + ri1 d'lour ou d'bloké sr le plan muskulèr ou émotionL. É la, pdt qq 1stan, Ssayé d'fR l'vid mental en vs. Rsté uniqman a lécout d'vtr cor, d'vo sensation. É vs alé m1tnan continué cet respiration complèt (ventr, plexusolèr, torax) mè en xpiran uniqman par le nez, en essayan dalonG l'xpir. Vs alé de la mm facon, mè 2 facon + douce, gonflé vtr ventr, vtr torax. É ss paC par lapné plèn, vs alé xpiré par le né. Dc, vs inspiré é vs xpiré par le né é vs alé Ssayé d'xpiré lentman, profonDman. Ssayé dalonG vtr xpir, dalé jusko bout 2 vtr xpir. É, a la fin 2 votr xpir: rélspiré. Vs retrouV la parès réinspiratoir. SenT ke + vs alonG vtr xpir + vs pouV décendr ds cet région + kalm 2 vs mm. Inspir: akeuillé trankilman l'soufl ds vtr ventr ds vtr torax. Xpir: xpiré longman jusko bou 2 vtr xpir. LéC fèr é léC vs réinspiré ensuite. 1 continuité entre l'inspir é l'xpir: vs èt kom berC ds ce rytm 2 rSpiration: kom le flux é le rflu d vag en vs. É en mm tps k'vs fèt cet rspiration komplèt, vs alé penC a 1 color. Vs penC a 1 color ki vs atir ki vs plè. LéC vnir cet color, léC la vnir spontanéman. É lorsk cet color è la, cet color dt vs avé besoin today. Lorskel è la, cet color. Imaginé ke tt lèr ke vs rSpiré è empli 2 cet bel color ke vs avé choisi. Imaginé alrs k'vs 1spiré cet bel color. Lorsk vs inspiré vs fèt entré cet color. É lorsk vs xpiré, cet color sékoul en vs kom 1 likid coloré, coloré é cho. LéC alors cet belle color sur l'xpir sékoulé ds tt vtr kor: le lg 2 vo bra, le lg 2 vo jamb, 2 vo doa, é 2 vo orteil. Senté kse likid koloré sinstal ds tt vtr kor, kil vs aporte d sensation nouvel, apèzante, rlaxante. LéC cet bel color sinstalé en vs tt en continuan vtr rSpiration komplèt. 1spir: akeuillé l'soufl ds vtr ventr ds vtr torax. 1spiré en mm tps la color. Imaginé ke la color entr par vo narines, pénètr par vo narines. Xpir: xpiré longman lentman par le né. Senté en mm tps kla color sékoul en vs kom 1 likid. Senté alrs ke tt lé membr 2 votr kor bègn ds cet bel color é se détende trankilman. Ayé mm, si vou le désiré, limpression 2 vs enfonC ds le foteuil, 2 vs abandoné. LéC votr corps sabandoné a la pesanteur ou a la légerté, selon vo sensation. Continué a vs concentré é sr vtr rspiration, é sr la color ke vs avé choisi. En mm tps prené conscience dvo sensation corporel: komen saspass ds vtr cor. RsT a lécout dvo nrj. Épui la, m1tnan, vs alé unikman rspiré par le ventr. Rspiré lentman longman par le nez. Sr linspir, vs alé unikman gonflé vtr ventr. É, sr lxpir, vs alé kreuzé vtr ventr. Vs pouV continué, si vs déziré, a inspiré la color. É vs alé imaginé ke cet color k'vs inspiré sakumul uniqman ds vtr ventr. Kom si sla formè 1 boul 2 color ds vtr ventr. 1 boul agréable ki sinstal progrSivmen ds vtr ventr, ki rayone ds vtr ventr. Inspir: akeuillé le soufl ds vtr ventr, inspiré par le né. Xpir: xpiré lentman, longman, alé jusko bou 2 vtr xpir. Creuzé l'ventr tt doucemt sr lxpir. Kontinué a léC la color simprgné profonDmen ds vtr abdomn. LéC alrs vtr ventr souvrir s'dilaté. Senté ke sla vs è trè agréab é k'vs désanD 2 + en + ds D région kalm é apèzant 2 vs mm. Ssayé dadoucir vtr rspiration kom si sla se fzè naturèlman en vs. A chak xpir, vs vs détenD 1 peu + en mm tps ke vo nrj se sont rcentré, réorganizé. Vs èt détendu, mè en mm tps, vs avé komplètman konsians 2 vs mm. Vs alé terminé cet exo par 1 rspiration ki sapel la rSpiration frèné. Ki peut vs aidé a rééquilibrer, a réarmonisé votr rytm Krdiak mè ossi a avoir 1 meilleur mètriz d'votr kor émotionL. Ds 1 1er tps inspiré normalman par le né. É, o nivo dl'xpir, lorsk vs alé xpiré, vs alé Ssayé 2 frèné vtr xpir en fzan com 1 pti brui ki par du fon dla gorge. Ssayé mm 2 persvoir s'pti brui. C kom 1 tunel é vs alé essayé 2 rendr 1 peu + étroi s'tunel en fzan 1 pti brui ki par du fon dla gorge, sans bloké lé muskle dla gorge. Dc vs inspiré normalman, é, sur l'xpir, frèné vtr xpir. Senté a mesur k'vs frné vtr xpir kla Dtente è 1 peu + profonde, k'vtr korp se Dcontract, se décrisp. C kom si vs Dsendié en vs mm ds d zone profonde 2 vs mm. Inspir: inspiré normalman en gonflan la poitrine. Xpir: concentré vs sr vtr xpir en l'frènan, en émètan c'pti brui. Vs lèC vtr xpir devnir + profon encor en vs. Continué encor pdt qq min a vtr rytm. Ssayé en mm tps dètr ds le rsenti, rgarD ske ça fè a vtr kor, a vtr mental. Ssayé 2 vivr tt lé sensation agréabl plènement, rtrouvé c sensation là. Vs fèt cet respiration 1 derniR fois, a votr rytm. Inspir: gonflé le torax. Xpir: frèné vtr xpir en alonjan vtr xpir. É la, pdt qql 1stan, vs pensé plu a vtr rspiration. Vs resté uniqmen a lékout 2 votr kor, a lékout dvo sensation: vs lèC fèr. É pui m1tnan, tt doucemt, vs alé rprendr 1 contact + fysik ac vs mm, 1 nivo 2 consians abituL. ComenC a bougé trankilman lé doi 2 vtr m1 droite, 2 vtr m1 goch, lé orteil 2 vtr pié droi, 2 vtr pié goch. Vs alé komanC a bouG lé bras, lé jamb, vtr têt. É vs alé vs étiré a nouvo. Dc vs pouV vs étiré, bayé, paC lé main ds le visag: prné tt vtr tps pr rvnir a vs. NésiT ps a b1 vs étiré. A maC lé muscle d'vtr visaj la nuk lé zépol. Lorsk vs vs sentiré prè, vs ouvriré tt doucemt lé yeu. Vs pouré rsté qq min alonG ché vs, av 2 rprendr vo okupation abituL.

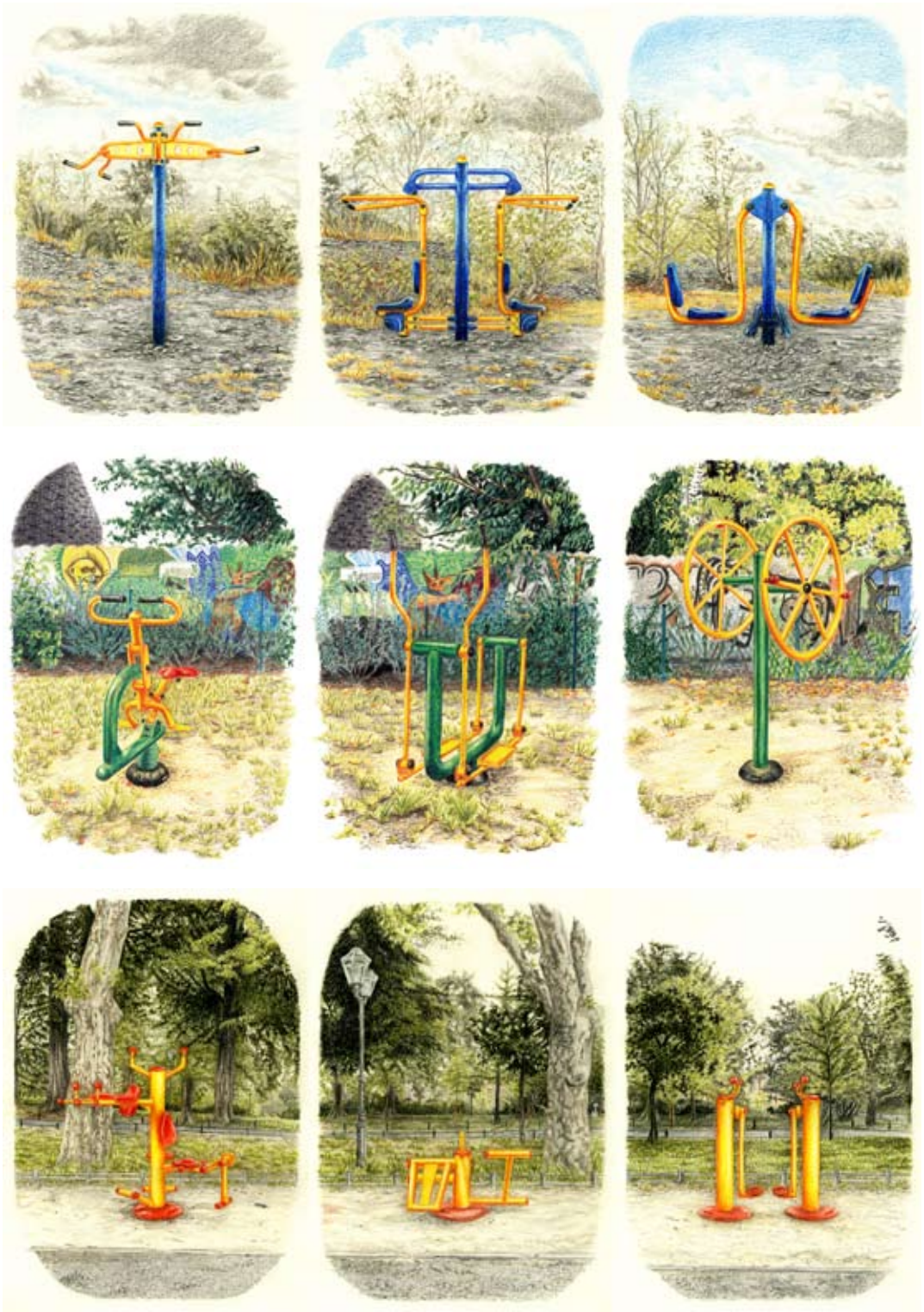
Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	IMPATIENCE
Image(s) :	
Médium :	Écran de veille et installation
Format :	/
Date :	2011
Texte :	IMPATIENCE est un écran de veille qui se présente de manière invasive sur un territoire donné. Il prête nos gestes d'impatience aux ordinateurs infectés, rythmant ainsi nos moments d'inactivité.
Partenariat(s) :	Ewen Chauvel
Production :	/
Remerciement(s):	David Cenciai, Stéphanie Chiffaudel, Aurélie Mourier

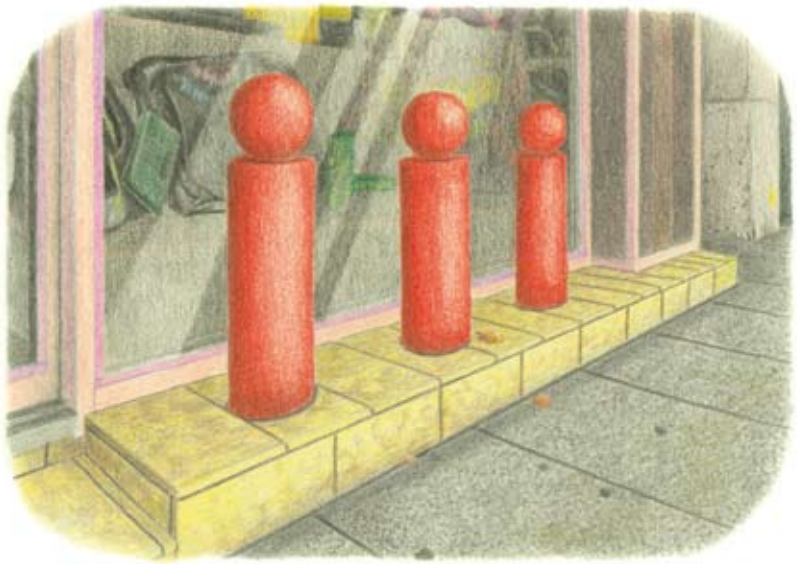
Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	IMPATIENCE
Annexe(s) :	

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	SPEED DATING
Image(s) :	 
Médium :	Soie brodée de coton, acier peint
Format :	43 x 23 cm
Date :	2011
Texte :	SPEED DATING est un éventail orné d'une échelle d'évaluation de la puissance masculine. Le motif brodé a pour origine une machine de foire servant à mesurer la force physique. Un outil de séduction féminin et la compétition virile fusionnent ici en un seul et même objet.
Partenariat(s) :	/
Production :	Maison Jean Chevolleau, Fontenay-le-Comte
Remerciement(s):	Michèle Blasenhauer

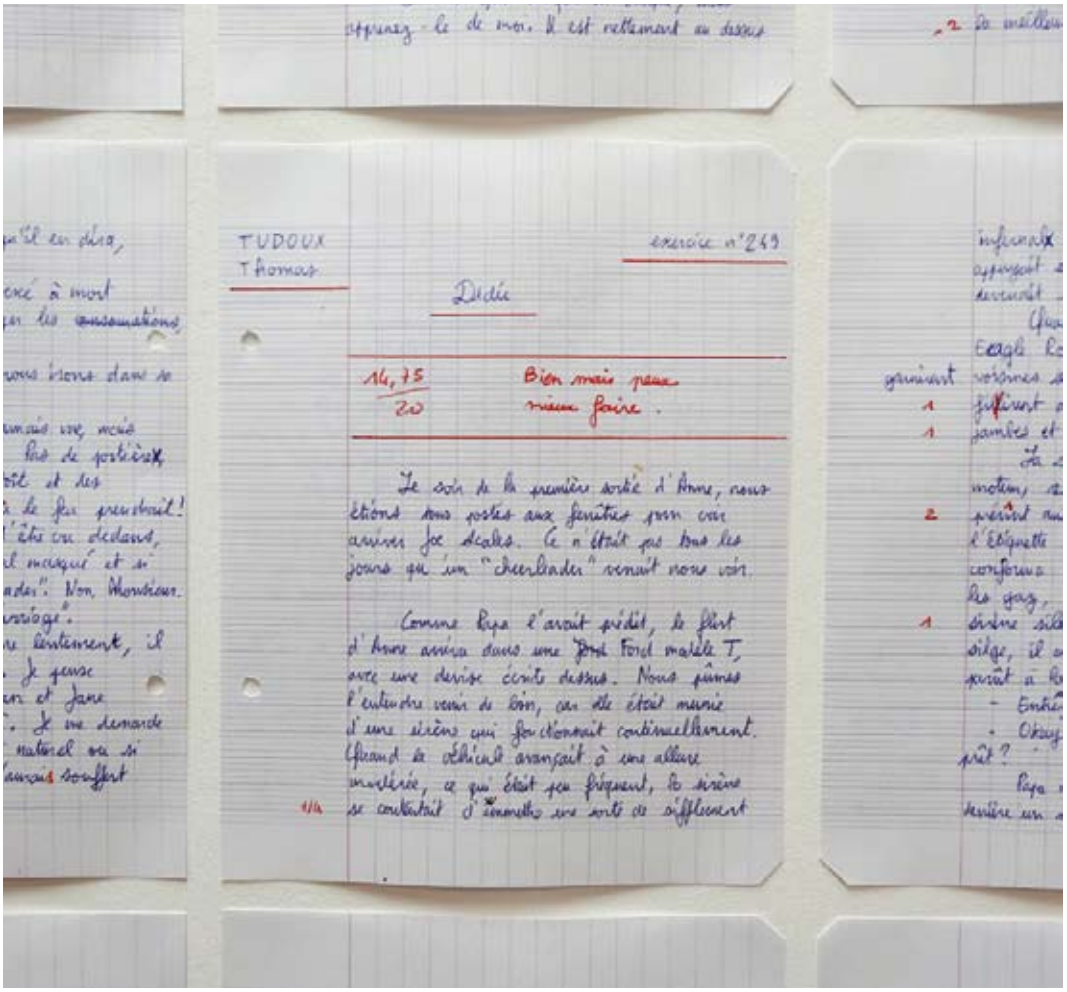
Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	SPEED DATING
Annexe(s) :	

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	PROMENADE / SIESTE
Image(s) :	
Médium :	Crayon de couleur sur papier présenté sous cadre avec marie-louise
Format :	24 dessins de 24 x 30 cm
Date :	2011 - 2014
Texte :	PROMENADE et SIESTE sont des intitulés ironiques pour constater une certaine rentabilisation de l'espace public. Alors que PROMENADE met en exergue un type de mobilier urbain utilitaire, des appareils de fitness, SIESTE pointe ces nouvelles formes de design urbain qui empêchent toute installation temporaire ou à long terme, tout usage divergent de nos espaces communs. S'inspirant des illustrations scientifiques – précision, fidélité et accrochage rigoureux des dessins – ces quelques vignettes naturalistes restituent un paysage urbain des plus ordinaires et relèvent à leur insu l'incongruité de tels aménagements de nos espaces publics.
Partenariat(s) :	/
Production :	Piano Nobile / PLAY TIME, 4è édition, Les Ateliers de Rennes - biennale d'art contemporain
Remerciement(s):	Aurélie Mourier, Camille Planeix

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	PROMENADE / SIESTE
Annexes(s) :	

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	PROMENADE / SIESTE
Annexes(s) :	

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	14,75/20
Image(s) :	
Médium :	Installation
Format :	Variable
Date :	2010 - 2014
Texte :	J'ai invité, pendant 9 mois, 52 instituteurs amateurs à me dicter l'intégralité du roman jeunesse TREIZE À LA DOUZAINE de Frank et Ernestine Gilbreth. L'ouvrage raconte la jeunesse de 12 enfants élevés par un père spécialiste du rendement qui considère que tout ce qui est bon à l'usine est bon à la maison et réciproquement. Le titre de l'installation – 14,75/20 – est ma moyenne générale sur l'ensemble de ces 272 dictées. Les copies sont présentées sous forme d'une installation qui plonge le visiteur dans un espace imprégné de souvenirs d'enfance, de répétition, de cadence et d'évaluation.
Partenariat(s) :	Aurélie Mourier (37), Pauline Ciquier (15), Stéphanie Chifaudel (13), Aurélie Denis (13), Emilie Etemad (13), Pedro Pereira (13), Alex Lécuiller (12), Audrey Pennachio (8), Audrey Brouxel (6), David Cenciai (6), Jean-Benoit Lallemant (6), Damien Marchal (6), Alexandre Moineau (6), Daniel Perez Vega (6), Hélène Colineaux (5), Romain Courapied (5), Pierre Ernst (5), Stéphane Jarry (5), Cécilia Ollivier (5), Benjamin Paré (5), Johanna Rocard (5), Léna Barbier (4), Béryl Begon (4), François Geslin (4), Alexandra Gillet (4), Sylvain Jomier (4), Annie Mahot 4), Milena Marinho da Silva Rocha (4), Camille Planeix (4), Rémy Albert (3), Fabien Brigant (3), Manuel Buet (3), Leslie Chaudet (3), Pricille Magon (3), Simon Poulain (3), Audrey Taccori (3), Julie Tudoux (3), Olivier Tudoux (3), Sophie Marey (2), Aurélien Pelletier (2), Vincent Rubat du Mérac (2), Janice Zadrozynski (2), Séverine Cailleau (1), Lucie Cottier (1), Isy (1), Raphaële Jeune (1), Sue-Huyn Kim (1), Gwenvael Launay (1), Claire Laurent (1), Catherine Lécuiller (1), Claire Migraine (1), Sophie Vignitchouk (1).
Production :	L'aparté - lieu d'art contemporain du domaine de Trémelin, Iffendic
Remerciement(s):	Olivier Armillotta, Pierre Galopin, Antoine Huet, Camille Planeix, Blandine Tuffier

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	14,75/20
Annexe(s) :	

TUDOUX
Thomas

exercice n°249

Didier

14,75/20 Bien mais peux mieux faire.

Le soir de la première sortie d'Anne, nous étions tous postés aux fenêtres pour voir arriver les deux. Ce n'était pas tous les jours qu'un "cheerleader" venait nous voir.

Comme Papa l'avait prédit, le fiancé d'Anne arriva dans une Ford modèle T, avec une devise écrite dessus. Nous pûmes l'entendre venir de loin, car elle était munie d'une sirène qui fonctionnait continuellement. Quand le véhicule arrangeait à une allure modérée, ce qui était peu fréquent, la sirène se contentait d'émettre un sorte de sifflement

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	STRESS
Image(s) :	
Médium :	Bois
Format :	10 x 0,80 cm
Date :	2010
Texte :	M'emparant de mes tics et de mes tocs liés au stress, je propose comme sculpture un objet résidu de mes angoisses. Marqué par ce geste inconscient l'objet ainsi chargé d'émotion devient évocateur de tensions, de névroses, voire d'un trouble de la capacité à agir.
Partenariat(s) :	/
Production :	/
Remerciement(s):	Pedro Pereira

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	STRESS
Annexe(s) :	

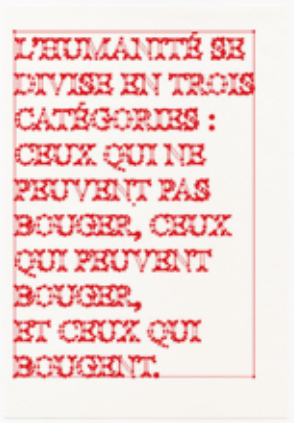
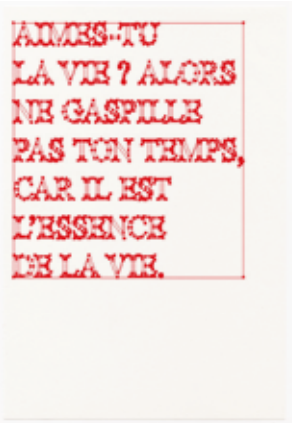
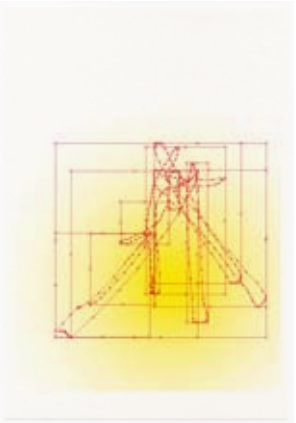
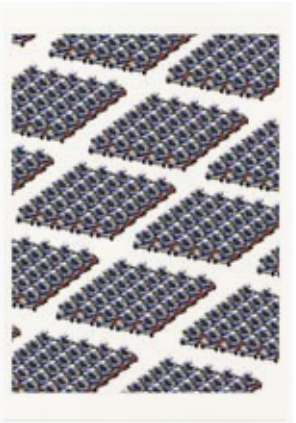
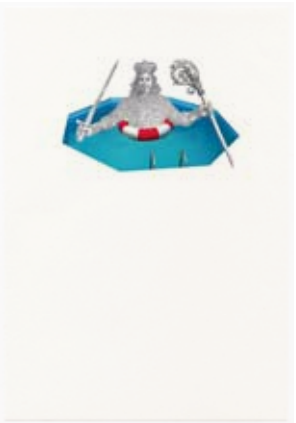
Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	STREETS OF RAGE
Image(s) :	
Médium :	Vidéo couleur, son : Sonic the Hedgehog 1, Invincibility & Complete, © SEGA
Format :	21 sec
Date :	2010
Texte :	STREETS OF RAGE est un plan fixe sur un panneau de signalisation routière québécois accompagné d'une musique épileptique de jeu vidéo. Dans cette vidéo marquant la convergence entre le jeu vidéo et la vie quotidienne, le temps nous est compté.
Partenariat(s) :	/
Production :	/
Remerciement(s):	/

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	MES IDOLES
Image(s) :	
Médium :	Tableurs informatiques et paper board
Format :	Variable
Date :	2009
Texte :	Sur trois tableurs informatiques remplis par la totalité de mes résultats scolaires apparaissent des icônes grotesques de la rapidité (Bip bip, Flash et Sonic). Ce travail clôt 18 années de scolarité et dresse le bilan de mon éducation.
Partenariat(s) :	/
Production :	/
Remerciement(s):	/

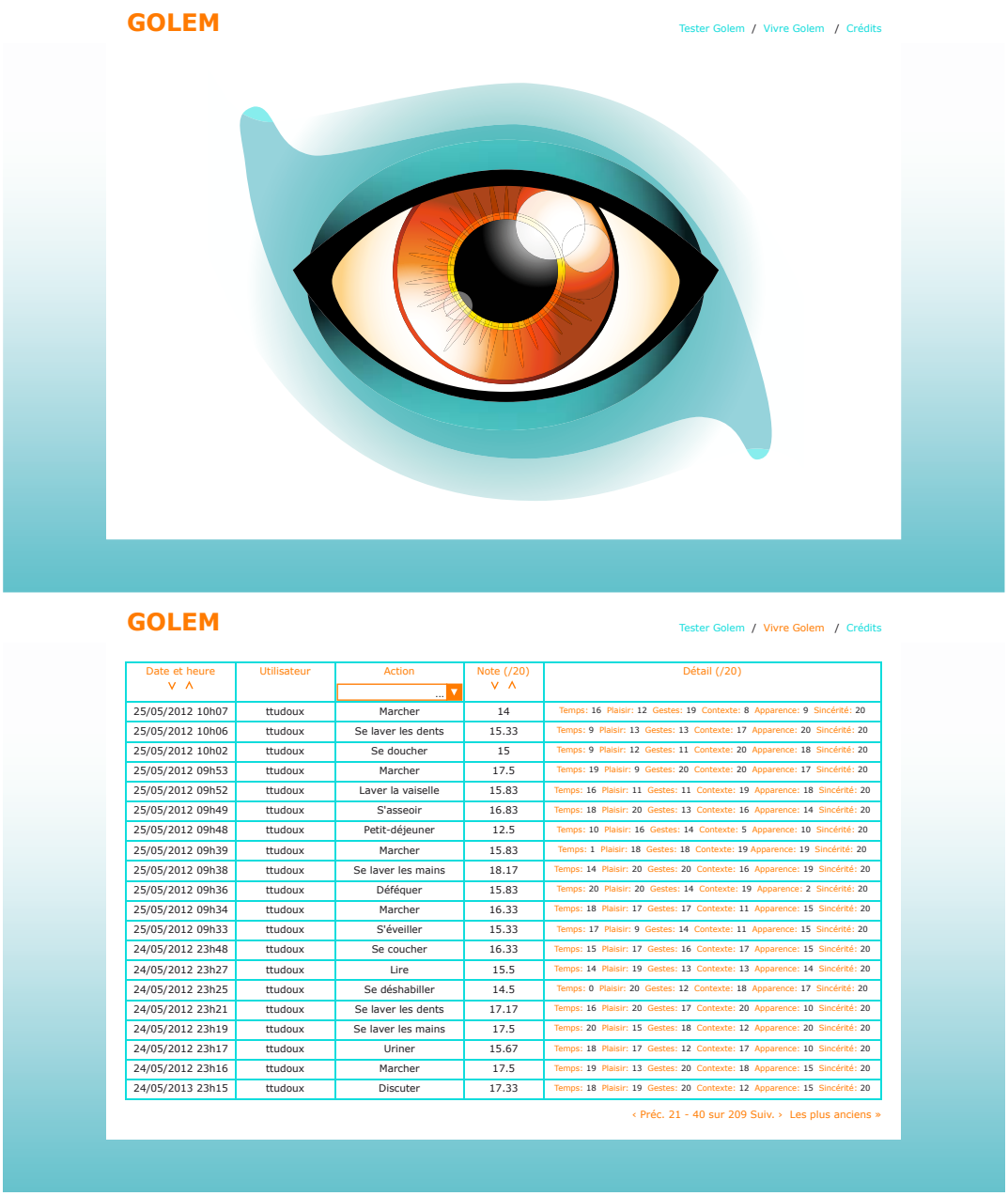
Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	MES IDOLES
Annexe(s) :	

RESULTATS EXCELLENTS, ADMIS AU CE2. //////////////////////	N. NOT	N. NOT	N. NOT	MM RICQUET // ENSEMBLE	13.5 / 20	N	2	15.7 /20	19.0 / 20	12.0 / 20	MM BRUN
RESULTATS EXCELLENTS, ADMIS AU CE2. //////////////////////	N. NOT	N. NOT	N. NOT	MM RICQUET // ENSEMBLE	16.0 / 20	N	+	15.3 / 20	17.0 / 20	13.7 / 20	MM ROBE
RESULTATS EXCELLENT, ADMIS AU CE2. //////////////////////	N. NOT	N. NOT	N. NOT	MM RICQUET // ENSEMBLE	N. NOT	N	1	N. NOT	N. NOT	N. NOT	MM MERC
RESULTATS EXCELLENTS, ADMIS AU CE2. //////////////////////	N. NOT	N. NOT	N. NOT	MM RICQUET // ENSEMBLE	13.0 / 20	N	3	11.3 / 20	18.0/ 20	7.0 / 20	M. NAVEA
RESULTATS EXCELLENTS, ADMIS AU CE2. //////////////////////	N. NOT	N. NOT	N. NOT	MM RICQUET // ENSEMBLE	10.0 / 20	N	3	12.3 / 20	18.5/ 20	6.5/ 20	MM PARE
RESULTATS EXCELLENTS, ADMIS AU CE2. //////////////////////	N. NOT	N. NOT	N. NOT	MM RICQUET // ENSEMBLE	9.7 / 20	N	3	11.6 / 20	17.2 / 20	6.0/ 20	M. BOIS //
RESULTATS EXCELLENTS, ADMIS AU CE2. //////////////////////	12.8 / 20	18.3 / 20	5.5 / 20	ML PUT // BON TRIMESTRE.	11.2 / 20	N	2	11.8/ 20	17.7 / 20	6.8 / 20	MM ELIAS
AS A DE BONS RESULTATS MAIS DEVRAIT EN AVOIR DE M	13.2 / 20	17.0 / 20	9.5 / 20	ML AMINEAU // TRES BIEN,	10.3 / 20	N	7	10.7 / 20	17.8 / 20	3.7/ 20	M. GROIZ
AS A DE BONS RESULTATS MAIS DEVRAIT EN AVOIR DE M	16.7 / 20	19.8 / 20	12.0 / 20	MM DAUTRICHE // TRES BI	12.3 / 20	N	6	13.7 / 20	18.8 / 20	6.6 / 20	MM RUDE
AS A DE BONS RESULTATS MAIS DEVRAIT EN AVOIR DE M	13.3 / 20	16.0 / 20	10.0 / 20	M. PADELLEC // MEDIOCRE	11.5 / 20	N	6	11.1/ 20	17.0 / 20	7.7 / 20	M. VIRFOL
AS A DE BONS RESULTATS MAIS DEVRAIT EN AVOIR DE M	10.4 / 20	15.5 / 20	4.1 / 20	M. MORTKOWITCH // BON T	17.3 / 20	N	+	15.5 / 20	17.3 / 20	13.3 / 20	MM ROBE
AS A DE BONS RESULTATS MAIS DEVRAIT EN AVOIR DE M	9.7 / 20	15.8 / 20	4.7 / 20	M. MORTKOWITCH // BON T	12.4 / 20	N	2	15.1 / 20	19.5 / 20	7.8/ 20	MM NEDE
AS A DE BONS RESULTATS MAIS DEVRAIT EN AVOIR DE M	10.9 / 20	17.5 / 20	1 0 / 2	M. MORTKOWITCH // BON T	14.0 / 20	N	3	12.3 / 20	18.0 / 20	8.5 / 20	M. NAVEA
AS A DE BONS RESULTATS MAIS DEVRAIT EN AVOIR DE M	10.8 / 20	18.6 / 20	2.3 / 20	M. MORTKOWITCH // BON T	13.0 / 20	N	3	12.5 / 20	18.0 / 20	7.5 / 20	MM PARE
AS A DE BONS RESULTATS MAIS DEVRAIT EN AVOIR DE M	10.3 / 20	13.8 / 20	7.0 / 20	M. MORTKOWITCH // BON T	11.7 / 20	N	3	12.3 / 20	18.1/ 20	7.0 / 20	M. BOIS //
TRAVAIL. ENCOURAGEMENTS, A POURSUIVRE. //////////////	12.1 / 20	17.3 / 20	5.1 / 20	ML COUTRIX // TRES BON T	11.0 / 20	N	2	12.1 / 20	18.5 / 20	8.0 / 20	MM ELIAS
TRAVAIL. ENCOURAGEMENTS, A POURSUIVRE. //////////////	15.1 / 20	19.4 / 20	8.0 / 20	MM LEVY // TRES BIEN. ATT	11.9 / 20	N	7	12.1 / 20	17.4 / 20	4.7 / 20	M. GROIS
TRAVAIL. ENCOURAGEMENTS, A POURSUIVRE. //////////////	12.0 / 20	17.3 / 20	6.0 / 20	M. LAGUIONIE // TRES BIEN	14.0 / 20	N	6	13.0 / 20	18.0/ 20	9.0 / 20	MM RUDE
TRAVAIL. ENCOURAGEMENTS, A POURSUIVRE. //////////////	13.4 / 20	17.8 / 20	7.8 / 20	MM HOLLEBECQUE // TRES	11.4/ 20	N	6	10.7 / 20	17.5/ 20	5.7 / 20	M. VIRFOL
TRAVAIL. ENCOURAGEMENTS, A POURSUIVRE. //////////////	12.0 / 20	18.6 / 20	5.4 / 20	ML PUT // TRES BON TRIME	N. NOT	N	+	N. NOT	N. NOT	N. NOT	MM ROBE
TRAVAIL. ENCOURA POURSUIVRE. //////////////	N. NOT	N. NOT	N. NOT	ML AMINEAU ////////////////////	11.8 / 20	N	2	12.4 / 20	16.5 / 20	7.5 / 20	MM NEDE
TRAVAIL. ENCOURAGEMENTS SUIVRE. //////////////	16.3 / 20	19.0 / 20	13.7 / 20	MM DAUTRICHE // BIEN. /////	13.0 / 20	N	3	10.6 / 20	16.5 / 20	7.0/ 20	M. NAVEA
TRAVAIL. ENCOU SUIVRE. //////////////	11.7 / 20	14.5 / 20	7.5 / 20	M. PADELLEC // ASSEZ BIE	13.0 / 20	N	3	12.0 / 20	18.4 / 20	7.6 / 20	MM PARE
TRAVAIL. IL FAUT CO OIN PARLER EN CLA	10.9 / 20	16.3 / 20	4.2 / 20	M. MORTKOWITCH // ASSE	10.7 / 20	N	3	11.5 / 20	18.1 / 20	4.5 / 20	M. BOIS //
TRAVAIL. IL FAUT CONTI NS PARLER EN CLA	12.2 / 20	17.8 / 20	4.5 / 20	M. MORTKOWITCH // ASSE	11.3 / 20	N	2	11.7 / 20	18.3 / 20	4.8 / 20	MM ELIAS
TRAVAIL. IL FAUT CONTINUER ET MOINS PARLER EN CLA	10.0 / 20	17.3 / 20	0.6 / 20	M. MORTKOWITCH // ASSE	12.9/ 20	N	7	9.4 / 20	15.5 / 20	5.6 / 20	M. R I
TRAVAIL. IL FAUT CONTINUER ET MOINS PARLER EN CLA	10.5 / 20	15.0 / 20	6.3 / 20	M. MORTKOWITCH // ASSE	12.1 / 20	N	6	11.3 / 20	17.9 / 20	5.5 / 2	
TRAVAIL. IL FAUT CONTINUER ET MOINS PARLER EN CLA	10.2 / 20	18.0 / 20	2.8 / 20	ML COUTRIX // TRES BON T	14.8/	N	6	11.2 / 20	18.4 / 20	4	
TRAVAIL. IL FAUT CONTINUER ET MOINS PARLER EN CLA	13.5 / 20	19.5 / 20	5.0 / 20	MM LEVY // BON TRIMESTR	N.	N	+	N. NOT	N. NOT		
TRAVAIL. IL FAUT CONTINUER ET MOINS PARLER EN CLA	12.7 / 20	18.4 / 20	6.0 / 20	M. LAGUIONIE // TRES BON	15	N	2	14.3 / 20	19.5 /		
TRAVAIL. IL FAUT CONTINUER ET MOINS PARLER EN CLA	11.4 / 20	16.0 / 20	4.0 / 20	MM HOLLEBECQUE // ENSE	N.	N	N	N. NOT	N.		
TRAVAIL.. PAS DE PROBLEMES NOTABLES. CONTINUE ! //	10.2 / 20	8 / 0	3.4 / 20	ML U // BON TRIMESTRE.	7.	N	N	N. NOT	N		
TRAVAIL.. PAS DE PROBLEMES NOTABLES. CONTINUE ! //	13.2 / 20	1 0 2	0.0 / 20	M A I EAU // TRES BIEN.	N.	N	N	N. NOT			M FO
TRAVAIL.. PAS DE PROBLEMES NOTABLES. CONTINUE ! //	16.4 / 20	0 / 0	10.0 / 20	M A E LEC // CONVENAB	N	N	N	N. NOT			M. OL
TRAVAIL.. PAS DE PROBLEMES NOTABLES. CONTINUE ! //	12.6 / 20		9.0 / 20	M. O TKOWITCH // ASSE	N	N	N	N. NO			M. JOYEU
TRAVAIL.. PAS DE PROBLEMES NOTABLES. CONTINUE ! //	11.0 / 20	0	6.1 / 20	M RTKOWITCH // ASSE	6	N	N	N. N			M. PELETI
TRAVAIL.. PAS DE PROBLEMES NOTABLES. CONTINUE ! //	11.3 / 20	20	3.3 /	MORTKOWITCH // ASSE	N.	N	N	N.			M. PINEA
TRAVAIL.. PAS DE PROBLEMES NOTABLES. CONTINUE ! //	13.3 / 20	1	10	MORTKOWITCH // ASSE	N.	N	N				M. RIGO
TRAVAIL.. PAS DE PROBLEMES NOTABLES. CONTINUE ! //	9.0 / 20	18.3 / 20		M. MORTKOWITCH // ASSE	N.	N	N				ML SAB
S BON TRAVAIL. POURSUITE DU CYCLE. //////////////////	10.4 / 20	13.8 / 20	5.3 / 20	M. MORTKOWITCH // ASSE	6.5 / 10						L BA E
S BON TRAVAIL. POURSUITE DU CYCLE. //////////////////	10.1 / 20	19.0 / 20	1.3 / 20	ML COUTRIX // TRES BON T		N	N	NOT			LLET
S BON TRAVAIL. POURSUITE DU CYCLE. //////////////////	10.0 / 20	18.4 / 20	3.8 / 20	MM LEVY // BON TRIMESTR	6.5 / 10	N	N	N. NOT	N.		RIGOT /
S BON TRAVAIL. POURSUITE DU CYCLE. //////////////////	11.9 / 20	18.3 / 20	4.3 / 20	M. LAGUIONIE // BON TRIM	7.5 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	ML CHAM
S BON TRAVAIL. POURSUITE DU CYCLE. //////////////////	13.1 / 20	18.3 / 20	5.7 / 20	MM HOLLEBECQUE // GRO	7.5 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. DESNO
S BON TRAVAIL. POURSUITE DU CYCLE. //////////////////	17.2 / 20	19.9 / 20	11.9 / 20	MM DAUTRICHE // TRES BI	8.0 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. JOYEU
S BON TRAVAIL. POURSUITE DU CYCLE. //////////////////	13.8 / 20	17.5 / 20	11.0 / 20	M. PADELLEC // ASSEZ BIE	7.0 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. PELLET
S BON TRAVAIL. POURSUITE DU CYCLE. //////////////////	13.0 / 20	16.7 / 20	2.7 / 20	ML AMINEAU // TRES BIEN.	8.0 / 10	N	N	N. NOT	N NOT	N. NOT	ML BAUD /
TRES BON TRAVAIL MAIS TROP AGITE ! ////// //////////////	12.2 / 20	18.3 / 20	5.2 / 20	MM CORBINEAU // BON TRI	6.5 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. DENEY
TRES BON TRAVAIL MAIS TROP AGITE ! ////// //////////////	11.4 / 20	15.1 / 20	4.5 / 20	M. PARAISO & ML WALLET /	8.0 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	MM HEON
TRES BON TRAVAIL MAIS TROP AGITE ! / //////////////////	11.5 / 20	16.3 / 20	4.3 / 20	M. PARAISO & ML WALLET /	9.5 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. DELAU
TRES BON TRAVAIL MAIS TROP AGITE ! //////////////////	11.2 / 20	14.8 / 20	4.8 / 20	M. PARAISO & ML WALLET /	6.5 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	ML BARBE
TRES BON TRAVAIL MAIS TROP AGITE ! //////////////////	12.3 / 20	17.2 / 20	6.6 / 20	ML COUTRIX // TRES BON T	7.5 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. DELAU
TRES BON TRAVAIL MAIS TROP AGITE ! //////////////////	16.7 / 20	20.0 / 20	9.5 / 20	M. ARBONA //////////////////	7.5 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. KERRI
TRES BON TRAVAIL MAIS TROP AGITE ! //////////////////	12.4 / 20	17.3 / 20	4.0 / 20	MM LEVY // TRES BIEN. //////	8.0 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. VITOU /
TRES BON TRAVAIL MAIS TROP AGITE ! //////////////////	14.2 / 20	19.0 / 20	6.5 / 20	M. LAGUIONIE // TRES BIEN	7.5 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. PELLET
DES RESULTATS EN HAUSSE ET DES EFFORTS D'ATTITU	14.6 / 20	18.5 / 20	8.8 / 20	M. LAGUIONIE // TRAVAIL S	7.0 / 1	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	ML BARBE
DES RESULTATS EN HAUSSE ET DES EFFORTS D'ATTITU	12.2 / 20	17.0 / 20	6.8 / 20	M. QUENTEL //////////////////	7.5 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	ML CHAM
DES RESULTATS EN HAUSSE ET DES EFFORTS D'ATTITU	18.2 / 20	20.0 / 20	14.6 / 20	MM DAUTRICHE // TRES BI	9.0 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. DELAU
DES RESULTATS EN HAUSSE ET DES EFFORTS D'ATTITU	12.2 / 20	16.0 / 20	9.0 / 20	M. PADELLEC // EN PROGR	7.0 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. DENEY
DES RESULTATS EN HAUSSE ET DES EFFORTS D'ATTITU	12.9 / 20	16.5 / 20	7.5 / 20	M. AMINEAU // TRES BIEN.	7.5 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. DESNO
DES RESULTATS EN HAUSSE ET DES EFFORTS D'ATTITU	12.8 / 20	18.6 / 20	6.2 / 20	MM CORBINEAU // ENSEMB	8.5 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	MM HEON
DES RESULTATS EN HAUSSE ET DES EFFORTS D'ATTITU	10.4 / 20	15.2 / 20	3.8 / 20	M. PARAISO & ML WALLET /	8.5 / 10		N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. JOYEU
DES RESULTATS EN HAUSSE ET DES EFFORTS D'ATTITU	8.5 / 20	14.8 / 20	0.0/ 20	M. PARAISO & ML WALLET /	6.5 / 10			NOT	N. NOT	N. NOT	M. KERRI
BON TRAVAIL. //	12.2 / 20	15.9 / 20	7.5 / 20	M. PARAISO & ML WALLET /	7.0 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. PELLE
BON TRAVAIL. //	12.5 / 20	17.8 / 20	6.0 / 20	ML COUTRIX // EXCELLENT		/ 10	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. PELLET
BON TRAVAIL. //	14.6 / 20	19.3 / 20	6.5 / 20	M. ARBONA // BONNE REAC		/ 10		NOT	N. NOT	N. NOT	M. RIGOT /
BON TRAVAIL. //	9.3 / 20	15.0 / 20	4.0 / 20	MM LEVY // TRES BIEN. //////				NOT	N. NOT	N. NOT	M. RUBAK
BON TRAVAIL. //	12.7 / 20	16.7 / 20	6.3 / 20	M. LAGUIONIE // SATISFAIS	7.5			N. NOT	N. NOT	N. NOT	ML SABO
BON TRAVAIL. //	13.0 / 20	18.3 / 20	6.7/ 20	M. LAGUIONIE // TRAVAIL S	9.0 / 10			N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. VITOU /
BON TRAVAIL. //	11.0 / 20	16.0 / 20	7.0/ 20	M. QUENTEL // BON TRAVAI	7.0 / 10	N	N	N. NOT	N. OT	N. NOT	M. GAY //
BON TRAVAIL. //	14.5 / 20	19.8 / 20	8.0 / 20	MM DAUTRICHE // TRES BI	7.0 / 10	N	N	N. NOT	N OT	N. NOT	M. DELAU
TRES BON TRAVAIL, CONTINUE. EFFORTS A PRODUIRE	13.0 / 20	17.0 / 20	10.0 / 20	M. PADELLEC // CONVENAB	6.5 / 10	N	N	N. NOT	OT	N. NOT	M. DENEY
TRES BON TRAVAIL, CONTINUE. EFFORTS A PRODUIRE	14.2 / 20	17.7 / 20	7.7 / 20	ML AMINEAU // TRES BIEN !	6.8 / 10	N	N	N. NOT	OT	N. NOT	M. KE
TRES BON TRAVAIL, CONTINUE. EFFORTS A PRODUIRE	12.1 / 20	19.2 / 20	3.1 / 20	MM CORBINEAU // BON TR	7.5 / 10	N	N	N. NOT	OT	N. N T	ML CHAM
TRES BON TRAVAIL, CONTINUE. EFFORTS A PRODUIRE	13.3 / 20	16.8 / 20	8.9 / 20	M. PARAISO & ML WALLET /	7.0 / 10	N	N	N. NOT	N.	N. OT	ML BARBE
TRES BON TRAVAIL, CONTINUE. EFFORTS A PRODUIRE	12.3 / 20	17.4 / 20	5.6 / 20	M. PARAISO & ML WALLET /	7.5 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	NOT	ML SAB
TRES BON TRAVAIL, CONTINUE. EFFORTS A PRODUIRE	14.3 / 20	16.7 / 20	10.1 / 20	M. PARAISO & ML WALLET /	6.0 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N.	PELLET
TRES BON TRAVAIL, CONTINUE. EFFORTS A PRODUIRE	12.7 / 20	18.6 / 20	5.7 / 20	M. PARAISO & ML WALLET /	7.5 / 10	N	N	N. N		N.	
TRES BON TRAVAIL, CONTINUE. EFFORTS A PRODUIRE	16.7 / 20	19.5 / 20	9.8/ 20	ML COUTRIX // BONS RESU	6.0 / 10	N	N			N.	
BON TRAVAIL, PASSAGE EN CM2. //////////////////////////	9.7 / 20	16.0 / 20	3.0 / 20	MM LEVY // BIEN //////////////	6.0 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	NOT	M. PELLET
BON TRAVAIL, PASSAGE EN CM2. //////////////////////////	14.7 / 20	20.0 / 20	7.3 / 20	M. LAGUIONIE // SATISFAIS	8.5 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT		M. DELAU
BON TRAVAIL, PASSAGE EN CM2. //////////////////////////	13.6 / 20	19.3 / 20	7.7 / 20	M. LAGUIONIE // TRES BIEN	7.5 / 10	N	N		N. NOT		ML BARBE
BON TRAVAIL, PASSAGE EN CM2. //////////////////////////	12.8 / 20	17.7 / 20	8.0/ 20	M. QUENTEL // BON ELEME	8.5 / 20	N			N. NOT	N.	ML SABO
BON TRAVAIL, PASSAGE EN CM2. //////////////////////////	12.4 / 20	16.7 / 20	6.5 / 20	ML AMINEAU // BIEN, ELEV	7.5 / 20	N	N	N. NOT	N. NOT	N. N	DENEY
BON TRAVAIL, PASSAGE EN CM2. //////////////////////////	11.0 / 20	18.7 / 20	4.0 / 20	ML PUT // CORRECT. ORAL	6.8 / 20	N	N	N. NOT	N. NOT	N. N	ERRI
BON TRAVAIL, PASSAGE EN CM2. //////////////////////////	17.9 / 20	20.0 / 20	15.5 / 20	MM DAUTRICHE // IRREGUL	6.0 / 20	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	ML CHAM
BON TRAVAIL, PASSAGE EN CM2. //////////////////////////	13.6 / 20	17.1 / 20	12.1 / 20	M. ROBERT // ENSEMBLE C	5.3 / 20	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. EVANG
XCELLENT. THOMAS EST PLUS CALME DANS SON TRAVA	13.8 / 20	19.3 / 20	7.0 / 20	ML MARIE // SATISFAISANT,	8.0 / 08	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. DESOR
XCELLENT. THOMAS EST PLUS CALME DANS SON TRAVA	10.8 / 20	15.3 / 20	2.3 / 20	M. PARAISO // RESULTATS	8.0 / 08	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. SERGE
XCELLENT. THOMAS EST PLUS CALME DANS SON TRAVA	12.0 / 20	16.8 / 20	3.5 / 20	ML JUTEAU // SATISFAISAN	8.0 / 08	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. GORRI
XCELLENT. THOMAS EST PLUS CALME DANS SON TRAVA	15.7 / 20	20.0 / 20	12.0 / 20	M. ARBONA // RESULTATS I	8.0 / 08	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. SMOLD
XCELLENT. THOMAS EST PLUS CALME DANS SON TRAVA	11.2 / 20	19.8 / 20	2.2 / 20	M. LE BIHAN // TRAVAIL SE	8.0 / 08	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. HEROD

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	ROBINSONNADES
Image(s) :	
Médium :	Dessins numériques, impressions lambda
Format :	18 x 24 cm
Date :	Depuis 2008
Texte :	Ma pratique du dessin est transversale au reste de mon travail, elle est un outil pour structurer mes pensées. Le point de départ de ces dessins est une recherche sur l'auto-obligation : étudier l'homme contemporain dans sa solitude urbaine comme un Robinson des villes.
Partenariat(s) :	/
Production :	/
Remerciement(s):	/

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	ROBINSONNADES
Annexe(s) :	    

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	SPERANZA
Image(s) :	
Médium :	Installation (dracaena marginata, fauteuil, coussin et moquette)
Format :	Variable
Date :	2009
Texte :	Piochant dans le mobilier d'un appartement, j'ai uni un fauteuil représentant le repos et un dracaena marginata symbole d'exotisme et de vacances de rêve. Mais ce bonheur stéréotypé reste inaccessible par l'impossibilité de retrouver la fonction première du fauteuil : son assise.
Partenariat(s) :	/
Production :	sans titre, 2006
Remerciement(s):	/

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	GOLEM www.projetgolem.fr
Image(s) :	
Médium :	Logiciel pour téléphone portable, installation et site internet
Format :	/
Date :	2008-2011
Texte :	«Pour me garantir de la pertinence de mon existence, j'ai décidé de créer un logiciel à travers lequel j'évalue mon quotidien.»
Partenariat(s) :	Ewen Chauvel (programmation), Aurélie Mourier (programmation html et css du site), Audrey Pennachio (voix de Golem), Pauline Breau (essais voix), Émilie Etemad (relecture), Valentin Ferré (son), Mathieu Harel-Vivier (photographie)
Production :	Résidence à Kawenga - Territoires Numériques, Montpellier. Aide à la création multimédia Région/DRAC Languedoc-Roussillon.
Remerciement(s):	Reynald Drouhin, Magali Grivel, Michael Hübner, Antoine Huet, Natasha Lesueur, sans titre, 2006, Thomas Tronel Gauthier, Olivier Tudoux

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	GOLEM www.projetgolem.fr
Annexe(s) :	

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	FAINÉANT
Image(s) :	
Médium :	Vidéo couleur
Format :	1 min
Date :	2008
Texte :	Agiter, apprendre, besogner, bosser, boulonner, bûcher, chiader, ciseler, collaborer, cravacher, cultiver, s'efforcer, élaborer, employer, étudier, façonner, fignoler, fructifier, galérer, inquiéter, gratter, marner, œuvrer, peiner, pétrir, perfectionner, potasser, produire, ramer, tâcher, torturer, tourmenter, trimer, troubler, turbiner.
Partenariat(s) :	/
Production :	/
Remerciement(s):	/

Nom :	Tudoux
Prénom :	Thomas
Titre :	LE TEMPS D'UN SANDWICH
Image(s) :	
Médium :	Impression numérique
Format :	29,7 x 21 cm
Date :	2008
Texte :	Départ du travail. Marche dans la rue : cent quarante-trois pas. Entre dans le magasin. Marche dans le magasin : cinq pas. Recherche et identification du rayon instantané. Marche vers le rayon : sept pas. Choix du sandwich : garniture cinquante et un pourcent dont quarante sept pourcent de jambon et dix sept pourcent d'emmental dans du pain complet quarante neuf pourcent pour un poids totale de cent soixante cinq grammes. Marche dans le magasin : dix sept pas. Achat du sandwich : un euro cinquante-cinq. Sortie du magasin. Recherche et identification d'un banc : instantanées. Marche dans la rue : dix-huit pas. Installation sur le banc. Ouverture du paquet. Dégustation du premier sandwich : dix bouchées. Dégustation du second sandwich : douze bouchées. Recherche et identification d'une poubelle : instantanées. Marche dans la rue : quarante-neuf pas. Jet de l'emballage. Marche dans la rue : quatre-vingt-quatorze pas. Retour au travail. Temps total de l'action : dix minutes, quarante-sept secondes et vingt huit centièmes. Retour de la faim : deux heures, quarante cinq minutes, trente cinq secondes et soixante dix neuf centièmes après l'action.
Partenariat(s) :	/
Production :	Travail réalisé à l'occasion de l'exposition &wichtime à la galerie de l'école des Beaux-Arts, dans le cadre des Ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain
Remerciement(s):	/

Titre	CV 1/2		
Nom :	TUDOUX		
Prénom :	THOMAS		
Adresse :	23 rue Dupont des loges	Mail :	ttudoux@gmail.com
Code postal :	35000	Site :	www.thomastudoux.fr
Ville :	Rennes	Naissance :	04/07/1985, Barbezieux (16)
Pays :	France	SIRET :	51766041100011
Téléphone :	06 66 28 81 95	MDA :	T394262

EXPOSITIONS PERSONNELLES :

2015 NON-STOP, Galerie d'exposition du Théâtre de Privas, Privas
2014 14,75/20, L'Aparté, Iffendic
LES COMPLEXES DE DÉCUBITUS, art3, Valence
XPIR, installation dans l'espace publique, Boulogne-sur-mer
CHRONOPHAGE, Musée de Boulogne-sur-mer
2013 CITIUS, ALTIUS, FORTIUS, L'atelier de la gare, Locminé
HISTOIRES DU SOIR EN 5 MIN (Ulysses, l'autre mer), Musée de l'abri du pêcheur, Sein
LOTOPHAGES (Ulysses, l'autre mer), Le Quartier, Centre d'art contemporain, Quimper
2012 XPIR, installation dans l'espace publique, Centre Culturel Colombier, Rennes
2011 GOLEM, Kawenga - Territoires Numériques, Montpellier
RÈGLES DE SPERANZA, zip-ausstellungsraum für Kunst, Bâle, Suisse
2009 HYPERACTIVITÉ, Bon Accueil, Rennes

EXPOSITIONS COLLECTIVES :

2014 PLAYTIME, Les Ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain, Rennes
FRANCHISES DE FICTIONS, Réseaux dda, Friche la belle de mai, Marseille
2012 ON DILETTANTISM, commissariat Frank Motz, Halle 14 Leipzig, Allemagne
ON DILETTANTISM, commissariat Frank Motz, ACC Weimar, Allemagne
LOOPINGSTAR, commissariat Castel Coucou, Forbach (fr) & Sarrebrück (de)
2011 À L'ŒUVRE, commissariat Rien que pour vous, Orangerie du Thabor, Rennes
FLATLAND/PROMENADE, Piano Nobile, Genève, Suisse
LE RECTANGLE NOMADE, ARTchSO - Art Video, Rennes
VPN-VDS, commissariat Thank you for coming, Les visiteurs du soir, Nice
POINT NOMMÉ, Maison Chevolleau, Fontenay-le-Comte
2010 MULHOUSE 010, parc des expositions, Mulhouse
NOS ICÔNES, commissariat Thomas Tudoux, production Monstrare, Brest
2009 CONNEXION..., la 3eme porte bleue, Paris
EN APPAR'T #1, commissariat sans titre, 2006, Rennes
2008 &WICHTIME, Galerie du cloître, Rennes

RÉSIDENCES :

2015 Bel Ordinaire, Pau
La Criée - centre d'art contemporain, Rennes
École élémentaire des Clôteaux, Rennes
2014 L'Aparté, lieu d'art contemporain du Domaine de Trémelin, Iffendic
Résidence-mission, Boulognes-sur-mer
2011 Les Verrières, Résidences-Ateliers de Pont-Aven
Kawenga- Territoires Numériques, Montpellier
Maison Jean Chevolleau, Fontenay-le-Comte

Titre	CV 2/2
Nom :	TUDOUX
Prénom :	THOMAS
	BOURSES / COLLECTIONS PUBLIQUES : :
2014	Acquisition par l'Artothèque - Musée des Beaux-Arts de Brest
	Atelier d'artiste, ville de Rennes
2013	Aide individuelle à la création, ville de Rennes
2011	Bourse de résidence de création multimédia, DRAC Languedoc-Roussillon
	WORKSHOPS / INTERVENTIONS :
2014	PAUSE POST-IT, Tout Atout, Rennes
2013	ATELIERS PORTES OUVERTES, Rennes
2012	LOTOPHAGES, Le Quartier, Centre d'art contemporain, Quimper
	LA DÎNÉE, La collective et Superstrat, Rennes
	LE SON DE LA LANDE, Phakt - Centre Culturel Colombier, Lycée de la Lande du Breil, Rennes
2011	DÉSANONYMAT, 18 rue Victor Hugo, Rennes
	RÉCRÉATION, organisation Les Verrières, Résidences-Ateliers de Pont-Aven, école Nizon
	ATELIERS PORTES OUVERTES, Les Verrières, Résidences-Ateliers de Pont-Aven
	MODE D'EMPLOI, Kawenga-Territoires Numériques, Montpellier
	CONFÉRENCES :
2015	LE MÉTIER D'ARTISTE ?, organisation Chrysalide et ddab, EESAB - site de Lorient
2014	MANAGER SA VIE, gestion RH, Université de Boulogne-sur-mer
	RELATIVISME CULTUREL ET EFFICACITÉ, médiation interculturelle, Université de Boulogne-sur-mer
2012	CITIUS-ALTIUS-FORTIUS, organisation L'atelier de la gare, Maison d'arrêt de Ploemeur
	HYPERACTIVER DILETTANTISMUS, Halle 14, Leipzig, Allemagne
	LE MÉTIER D'ARTISTE ?, organisation Chrysalide et ddab, EESAB - site de Rennes
	LE MÉTIER D'ARTISTE ?, organisation Chrysalide et ddab, EESAB - site de Lorient
2011	RENCONTRE AVEC HERVÉ LE CROSNIER, Kawenga-Territoires Numériques, Montpellier
	LE DOUBLE JEU COMME POSTURE ARTISTIQUE, Kawenga-Territoires Numériques, Montpellier
	PRÉSENTATION PUBLIQUE, Maison Chevolleau, Fontenay-le-Comte
	PUBLICATION / PRESSE
2015	14,75/20, L'aparté, lieu d'art contemporain du Domaine de Trémelin, février 2015
2014	KOSTAR, Automne 2014
2013	MANUSCRIT CHRONOPHAGE, L'Atelier de la Gare, juillet 2013
	ALL-OVER, Magazin für Kunst und Ästhetik, Suisse - Autriche, mars 2013
	DIVERS :
depuis 2014	Dossier édité sur Document D'Artiste Bretagne - ddab.org
depuis 2011	Trésorier de l'association Rien Que Pour Vous
	Membre du conseil d'administration d'Arts en résidence - Réseau national
	Adhérent des associations Thank You For Coming et Monstrare
	FORMATION :
2009	DNSEP art, Beaux-Arts de Rennes
2007	DNAP communication, École Supérieure de l'image d'Angoulême
2006	DNAP art, École Supérieure de l'image de Poitiers

Nom :	Lapalu
Prénom :	Sophie
Titre :	MIEUX QU'HIER, MOINS BIEN QUE DEMAIN
Texte :	*Sophie Lapalu : Tu t'es fait dicter en intégralité, soit durant plus de deux cents heures, l'ouvrage jeunesse de Frank et Ernestine Gilbreth TREIZE À LA DOUZAINE. Les copies corrigées et évaluées forment une installation, dont le titre n'est autre que la moyenne que tu as obtenue : 14,75/20.* *Le choix de ce livre n'est bien évidemment pas anodin, puisqu'il a été écrit par deux des douze enfants de l'ingénieur Frank Bunker Gilbreth, pionnier de l'organisation rationnelle du geste de l'ouvrier au travail, qui avait mis en pratique ses nouvelles techniques de management sur ses propres enfants. Toi–même tu bases tes recherches sur l'obligation continuelle et insidieuse de tirer profit de notre temps, et tu en observes les manifestations dans notre vie (je pense entre autres à GOLEM, un logiciel pour téléphone portable que tu avais mis au point, qui permet d'évaluer ta propre rentabilité au quotidien). Comment résonne plus particulièrement cet ouvrage avec ton œuvre ?* Thomas Tudoux : J'avoue avoir été très troublé quand j'ai redécouvert cet ouvrage, lu dans ma jeunesse, au travers de recherches dont l'objectif était justement de m'assurer de la pertinence de mon existence par son évaluation permanente. Ce livre étant le compte-rendu de cette expérience sur une fratrie, il concentrait la plupart des sujets auxquels je souhaitais faire allusion : l'érection de l'efficacité au rang de valeur, l'expérience de l'accélération et donc de la raréfaction du temps, contrôle, auto-contrôle et servitude volontaire, exigence d'autonomie, recherche de l'excellence et mise en jeu de sa culpabilité. Cependant, ce livre n'offre ni recul, ni réflexion critique sur cette pédagogie tayloriste, et le ton léger et humoristique dénote particulièrement avec cette enfance soumise au rendement. J'ai donc souhaité l'utiliser comme base pour une proposition plastique afin de pointer l'évaluation permanente de ces enfants, et la replacer dans toute son ambiguïté et sa complexité. *S.L. : Le philosophe Jacques Rancière explique dans un entretien avec l'artiste Jean-Baptiste Farkas que l'identification de l'art au travail puise ses racines dans l'absolutisation de l'art (soit l'art comme une activité autosuffisante, notion qui apparaît au XIXème siècle). Alors qu'aujourd'hui nous observons la progression d'un certain scepticisme à l'égard des pouvoirs de l'art, Jacques Rancière constate qu'il n'est pas étonnant que cette identification art/travail ait reculé. Est-ce que montrer l'ardeur que tu mets au travail – bien qu'artistique – est une forme de légitimation ?* T.T. : Ce n'est pas une question de légitimité mais plutôt de posture. Il ne me semblerait pas intéressant de critiquer l'activité aujourd'hui en prenant une position de dilettante. Au contraire, le vivre en tant que travailleur me permet d'avoir un point de vue plus nuancé. Je reviens ici à l'ambiguïté évoquée tout à l'heure : je m'inflige ces dictées, me replaçant volontairement dans la position de l'élève, subissant 272 fois ce rapport hiérarchique, stressé sous les regards évaluateurs des différents instituteurs. Dans le même temps, je me base sur une réelle lacune en français et la certitude de ma perfectibilité (ma moyenne est passée de 13/20 pour les cinquante premières dictées à 16/20 pour les cinquante dernières). J'ai reproduit l'intégralité de l'ouvrage pour pointer et souligner le contrôle de la vie des Gilbreth, jusque dans les moments anecdotiques. Mais dans le même temps, cet acharnement joyeux – car le père a aussi le génie de mettre en permanence ses enfants en appétit de savoir – en a fait des surdoués. Sans la mise en jeu de ma posture de travailleur et d'apprenant, qu'en serait-il de cette complexité ?
Page :	1/3
Signes :	9401
Dates :	Octobre 2014
Contexte :	Entretien réalisée à l'occasion de l'exposition 14,75/20 à L'aparté lieu d'art contemporain du Domaine de Trémelin

Nom :	Lapalu
Prénom :	Sophie
Titre :	MIEUX QU'HIER, MOINS BIEN QUE DEMAIN
Texte :	*S.L. : Luc Boltanski et Eve Chiapello, dans LE NOUVEL ESPRIT DU CAPITALISME, rappellent qu'il y a eu, à l'égard du capitalisme, deux formes de critiques : la critique sociale et la critique « artiste ». Les auteurs montrent alors combien cette dernière, qui dénonçait l'asphyxie par la société marchande des capacités créatives des individus, a été récupérée par les managers ; les salariés travaillent sur « des projets », doivent être flexibles et charismatiques, exactement à la manière dont travaille supposément un artiste. Cherches-tu pour ta part à dénoncer une forme de rentabilité du travail de l'artiste ?* T.T. : J'aimerais voir la création d'un mouvement Slow Art. À l'instar du mouvement Slow Science, ce mouvement pourrait critiquer la demande pressante de résultats (qui évince l'incertitude propre à toute recherche), la course folle qui nous pousse – alors que nous venons d'obtenir une validation sur un projet – à devoir répondre aux prochains appels d'offres pour tenter de survivre, ou les CV évalués aux nombres de lignes, induisant une obsession de la quantité au détriment de la qualité des projets présentés. D'ailleurs, contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, la création de 14,75/20 est très loin de répondre aux normes de rentabilité contemporaine. En effet, après avoir redécouvert le livre des Gilbreth, il m'a fallu plusieurs semaines d'essais, de croquis, de dessins, d'esquisses, avant de décider enfin de tenter de reproduire la totalité de l'ouvrage en dictée. Pendant neuf mois, quasi quotidiennement, j'ai subi une dictée et j'ai révisé les notions de français qui me faisaient défaut. J'avais besoin de le faire, de le vivre pour avancer dans ma recherche. Cependant, après ce premier travail, j'ai accumulé cette expérience et ces 272 copies sans essayer de fabriquer quelque chose qui pourrait exister au nom de l'art. J'ai ensuite mis ce projet de côté pendant quatre ans avant de trouver un dispositif de monstration… et je n'avais aucune certitude que cela arriverait. Mon travail est donc trompeur : bien que jouant avec le surmenage ou le surrégime, mes recherches demandent lenteur, réflexion et maturation. Il est donc très loin dans sa mise en œuvre des injonctions de productivité et de rentabilité auquel il fait référence. *S.L. : 14,75/20 me rappelle l'œuvre de John Baldessari qui, invité à envoyer un protocole à la Project Class de David Askevold à la Nova Scotia College of Art d'Halifax, en 1971, demanda aux élèves de recouvrir un mur avec écrit* I Will Not Make Any More Boring Art*. Cette œuvre me permet de soulever la question du spectateur : impossible de lire en intégralité les copies. Cela peut être une expérience « déceptive ». Comment envisages-tu la place du public dans cette installation ?* T.T. : Cette question est capitale dans ce projet et a généré de longues hésitations entre l'édition et l'installation. L'idée de créer un espace immersif, une expérience plastique qui se dissocie vraiment de l'ouvrage s'est finalement imposée. Les dictées nous replongent nécessairement en enfance et dans son évaluation scolaire, et leur présentation rigoureuse dans un univers rationnel et cadencé. La structure convoque à la fois les tableaux d'école et les panneaux de résultats d'examen, leur agencement crée des espaces très étroits afin de donner un sentiment mêlé de trop plein et d'enfermement. Cette ambiance offre un premier palier de lecture. En second lieu, pour remédier à cette impossibilité de lire la totalité de l'ouvrage, la feuille de médiation propose une visite efficace – à la Gilbreth – de l'exposition,
Page :	2/3
Signes :	9401
Dates :	Octobre 2014
Contexte :	Entretien réalisée à l'occasion de l'exposition 14,75/20 à L'aparté lieu d'art contemporain du Domaine de Trémelin

Nom :	Lapalu
Prénom :	Sophie
Titre :	MIEUX QU'HIER, MOINS BIEN QUE DEMAIN
Texte :	en sélectionnant 8 passages emblématiques de l'ouvrage. Cela me permet de faire un clin d'œil à la première valeur de cette famille sans mettre en avant plastiquement certaines dictées par rapport à d'autres et maintenir ainsi la répétition d'éléments calibrés. Enfin, il faut imaginer des générations terrorisées par la dictée, entrer dans une exposition leur offrant un décors proche de l'enfer, et qui, loin d'avoir une pensée de soutien pour celui qui est évalué, se délectent de ses erreurs et des commentaires acerbes des instituteurs. *S.L. : Cette installation serait-elle avant tout une tentative de dévoiler au public la somme de travail dans le temps, la longévité de sa mise en œuvre et ta propre amélioration – le processus artistique en somme – qui se complètent dans le regard du spectateur ?* T.T. : C'est précisément cela : faire entrer le visiteur au cœur du processus et du roman, entremêler ces deux expériences. Le procédé utilisé ici me semble d'autant plus évocateur que la dictée est un passage obligé dans la vie du Français lambda. Elle renvoie nécessairement à une expérience personnelle. D'ailleurs, les cinquante-deux personnes qui se sont relayées ont été à la fois les acteurs et les premiers spectateurs de 14,75/20. On remarque à travers leurs commentaires bienveillants ou d'un rouge qui crie vengeance que tous se sont pris au jeu dans ce rôle d'instituteur temporaire. Le partage sensible de cette expérience me semblait primordial car il est au cœur du projet. En effet, relier cette performance individuelle à la vie de ces douze enfants est pour moi une manière d'actualiser ce livre datant de 1948. Le cas de cette famille est très isolé à cette époque et, aujourd'hui encore, elle nous semble atypique par certains côtés. Cependant, la plupart des valeurs véhiculées par Mr Gilbreth – efficacité, management de sa vie, amélioration continue – nous environnent quotidiennement. Le trait d'union tracé de l'usine à la famille dans cette éducation s'étire à travers cette installation jusqu'à l'individu coach de lui-même, personnage clef de notre hypermodernité.
Page :	3/3
Signes :	9401
Dates :	Octobre 2014
Contexte :	Entretien réalisée à l'occasion de l'exposition 14,75/20 à L'aparté lieu d'art contemporain du Domaine de Trémelin

Nom :	Gainche	Nom :	Tuffier
Prénom :	Julien	Prénom :	Blandine
Titre :	MANUSCRIT CHRONOPHAGE		

Texte :

CITIUS – ALTIUS – FORTIUS, cette formule latine qui sert de titre à l'exposition de Thomas Tudoux n'est autre que la très populaire devise des jeux olympiques modernes : plus vite – plus haut – plus fort. Empreinte d'un humanisme suranné, la sainte trinité sportive a marqué le siècle qui nous précède, accompagnant la mondialisation et fondant la compétition et le dépassement de soi en valeurs absolues de nos sociétés contemporaines. Cette devise, justement, est inscrite fièrement au drapeau d'une civilisation que l'artiste nous permet d'appréhender à partir d'un rassemblement d'œuvres hétéroclites : sculpture, vidéo, bâche plastique et dessin. Au fil de ses œuvres, Thomas Tudoux nous amène à la découverte d'une cité bâtie sur les valeurs olympiques, une utopie à la Thomas More où Redbull serait une divinité majeure et les circuits de Formule 1 des équivalents des lignes de Nazca. Cette civilisation voit le triomphe de l'efficacité et fait de l'existence une performance vidéoludique, mesurée, évaluée, classée. Bien que les formes données aux représentations de cette société soient empruntées à l'histoire de l'art, la référence à la culture populaire contemporaine y est évidente, que ce soit avec ses taureaux ailés rouges, ses musiques de jeux-vidéos, ses personnages tout droits tirés de comics ou de mangas, ou ses circuits et drapeaux de courses automobiles. Résulte de cette dialectique, entre une forme classique – résolument muséale – et les jeux de références avec notre monde actuel, une série d'œuvres qui constituent les vestiges archéologiques d'une utopie vide de sens : la cité Chronophage.

1. Une archéologie d'anticipation

C'est bien de nous et de notre monde dont il est question dans l'exposition, et pourtant, la forme donnée par l'artiste à ses représentations impose une distance, un basculement dans une histoire imaginaire. Du monde parallèle que l'on découvre ne subsiste que quelques objets à partir desquels, tel un archéologue, le visiteur doit reconstituer la culture et l'histoire. Vestige iconique et représentatif de cette civilisation, le drapeau constitue un point de départ évident pour la découverte et l'appréhension de cette culture. Imprimé sur une bâche plastique de taille imposante, il est révélateur autant par sa technique que par son motif de la valeur fondamentale qui supporte cette utopie : l'efficacité. Celle-ci voit d'ailleurs son triomphe dans un dessin, pastiche d'une allégorie du peintre Maarten van Heemskerck, qui la présente s'avançant sur un char tiré par deux taureaux ailés entourés par toutes les figures de l'individu moderne telles que présenté dans notre univers médiatique. Bien que les œuvres s'inscrivent formellement dans l'histoire, elles ne semblent être qu'un mode de présentation, une variation du point de vue, sur une réalité que nous pouvons expérimenter en dehors du domaine de l'art aujourd'hui. C'est là toute la force de la démarche archéologique : en nous présentant comme vestiges des éléments se référant à notre quotidien, Thomas Tudoux en fait les bases d'une redécouverte de notre culture par un travail de déduction et d'imagination. Ce monde qui nous est présenté est à la fois le nôtre et un autre. Médiatisé par les œuvres, il se donne par fragments explicites, se fige dans un petit nombre de représentations nous permettant d'en comprendre les structures. Découvrant notre culture comme on découvrirait celle d'un peuple éloigné spatialement ou temporellement, on est saisi par l'absurdité de ses valeurs. Thomas Tudoux ne dénonce pas avec ses œuvres un état de fait, une culture dans laquelle nous sommes baignés, mais il la destitue. En la présentant comme on présente d'autres cultures, ou comme Jonathan Swift raconte les VOYAGES DE GULLIVER, il en fait une culture parmi

Signes :	8838
Dates :	Juillet 2013
Contexte :	Texte écrit pour l'exposition CITIUS-ALTIUS-FORTIUS, à L'Atelier de la Gare, Locminé

Nom :	Gainche	Nom :	Tuffier
Prénom :	Julien	Prénom :	Blandine
Titre :	MANUSCRIT CHRONOPHAGE		

Texte :

d'autres, dont la découverte nous étonne et nous apprend. Cette civilisation que l'on découvre n'est peut-être déjà plus, ou n'a jamais été qu'imaginaire, mais elle fournit l'occasion d'une réflexion critique sur la nôtre.

2. Une utopie vide de sens

L'intérêt de cette exposition ne se limite pas à la nouvelle perspective qu'elle nous permet d'adopter vis-à-vis de notre société contemporaine. Elle montre par l'usage et le détournement de mécaniques symbolistes comment on établit une valeur directrice. À l'absurdité de l'érection de l'efficacité en principe fondateur d'une civilisation, mais aussi et surtout aux conséquences qui en découlent en termes de choix politiques et individuels, Thomas Tudoux répond par une extrapolation utopique. Le monde qu'il nous présente est le monde rêvé par l'homme moderne. Le mystique a cédé la place à la raison, le symbole même du drapeau – un chronomètre – en témoigne : il ne s'agit plus d'affirmer un idéal, mais de mesurer un fait. Dans cette utopie, on ne se soucie pas de ce qui doit être, mais de ce qui est. Chacun y est sommé de remplir son rôle le mieux possible (aidé s'il le faut par les fameux taureaux rouges qui donnent des ailes), l'urgence y est structurelle (comme dans la vidéo STREETS OF RAGE), et la consommation est substituée à la religion (voir VALEUR T et sa référence au MEILLEUR DES MONDES d'Aldous Huxley). Le pragmatisme qui fonde cette société n'est autre que celui à l'œuvre dans les jeux olympiques, où les idéologies et la politique n'ont officiellement pas droit de cité. Cet éloge de l'humain qui se dépasse le temps d'une épreuve, tente de se faire passer pour un humanisme, mais ne célèbre rien d'autre que la victoire individuelle contre la montre. Faire de l'efficacité une valeur directrice, c'est renoncer paradoxalement à l'utopie en ne se posant pas la question du but, mais du moyen. Cette civilisation dont Thomas Tudoux nous ramène des objets n'a pas de sens, et, donner à ses valeurs des formes symboliques, telles qu'un drapeau ou un triomphe humaniste, ne le rend que plus évident. Tel un athlète sur la piste, cette cité tente d'aller toujours plus vite sans jamais se demander où elle va. L'artiste montre ainsi la vacuité idéale du pragmatisme moderne. De là à affirmer que la cité des chronophages est un monde superficiel, il n'y a qu'un pas, qu'il ne faut pourtant pas franchir.

3. Une mythologie pour l'hypermodernité

L'utopie est vide de sens a-t-on vu, elle ne propose pas de vérité collective mais fait du rapport individuel à l'impératif de rentabilité (économique, affective, relationnelle, temporelle) son principe fondateur. La vitesse et la course n'y visent rien d'autre qu'elles-mêmes, à tel point que les circuits de Formule 1 deviennent des motifs ésotériques sur un disque de Phaïstos moderne. Cette cité Chronophage qui se mesure et se presse en permanence n'en finira jamais, car quel que soit le stade qu'elle atteint, il lui faudra toujours le dépasser. L'utopie dont témoigne Thomas Tudoux est donc un monde désespéré, structurellement insatisfait et insuffisant, et déserté par l'idéal. Ce désespoir né du désenchantement du monde, de la mort des dieux et de la fin des grandes idéologies, est à n'en pas douter partagé par l'individu hypermoderne. Et c'est dans la réponse qu'il apporte à ce problème que le travail de l'artiste prend tout son sens. Ne partageant pas l'adoration des futuristes pour la vitesse et l'accélération, Thomas Tudoux donne des formes du passé, donc dépassées, à ses œuvres. En inscrivant l'hypermodernité dans un cadre historique, il ne nous permet pas simplement de la relativiser et de la

Page :	2/3
Signes :	8833
Dates :	Juillet 2013
Contexte :	Texte écrit pour l'exposition CITIUS-ALTIUS-FORTIUS, à L'Atelier de la Gare, Locminé

Nom :	Gainche	Nom :	Tuffier
Prénom :	Julien	Prénom :	Blandine
Titre :	MANUSCRIT CHRONOPHAGE		
Texte :	critiquer, mais il lui redonne une perspective culturelle, mythique et païenne. Non pas que le mythe soit absent de nos systèmes de représentations – nous vivons dans une société médiatique qui en est presque entièrement constituée – mais il les détermine sans s'offrir avec évidence. C'est pourquoi Thomas Tudoux le révèle en donnant un drapeau à la nation des hommes pressés, en explicitant les rôles sociaux déterminés par le passage d'une société traditionnelle à une société de consommation, et en tissant des liens entre les allégories, les super-héros, les figures mythologiques antiques et nos spots publicitaires. Il révèle que l'hypermodernité ne résulte pas d'une tabula rasa, mais qu'elle se construit à partir d'un héritage historique qui offre la solution à son désespoir : la richesse culturelle. C'est pourquoi, à l'heure où la moindre parcelle de terre est connue et exploitée, il fait appel à la figure de grands voyageurs fictionnels, comme Gulliver, pour nous amener à la découverte de contrées nouvelles et redonner épaisseur et sens aux réalités contemporaines. En faisant du retour à l'évidence esthétique et communicationnelle des œuvres classiques l'impulsion pour un ré-enchantement du monde contemporain, l'exposition citius – altius – fortius s'inscrit dans la perspective d'un art référencé culturellement et historiquement qui pense, et donne à penser, le monde qui nous entoure.		
Page :	3/3		
Signes :	8833		
Dates :	Juillet 2013		
Contexte :	Texte écrit pour l'exposition CITIUS-ALTIUS-FORTIUS, à L'Atelier de la Gare, Locminé		

Nom :	Detton
Prénom :	Keren
Titre :	# LOTOPHAGES
Texte :	Thomas Tudoux développe une pratique artistique multiforme (dessin, vidéo, texte, installation…) qui fait souvent référence à la société du travail et à l'hyperactivité telle qu'elle se manifeste dans le système éducatif, dans l'espace urbain, ou à travers des récits imaginaires. Invité à produire une exposition à l'occasion de la manifestation «Ulysses, l'autre mer», l'artiste s'est inspiré de deux épisodes particuliers de L'ODYSSÉE d'Homère : la rencontre avec les Lotophages - peuple se nourrissant d'une fleur de l'oubli (Lotos) avec laquelle s'évanouit tout désir de retour, et celle de la nymphe Calypso qui, pour garder Ulysse à ses côtés, propose de lui offrir l'immortalité et la jeunesse éternelle. Dans ce voyage fantastique, Ulysse est confronté à des désirs contradictoires : l'oubli de soi dans le sommeil en succombant à la tentation, opposé à la mémoire de ce qu'il était pour donner sens à sa vie. Ce tiraillement est peut-être d'autant plus fort aujourd'hui que la société est dominée par le «culte de l'action». Ce n'est donc pas tant la figure héroïque qui retient l'attention de l'artiste que sa fragilité et ses doutes. Le lit, objet de désir et de crainte, lieu de plaisir mais aussi de retraite, devient le sujet d'un ensemble de dessins conçus pour l'exposition. Dans la série de huit dessins placée dans les vitrines, une chambre est modélisée sous différents angles et encadre un lit, comme une cellule qui isole l'individu. L'ambivalence se joue dans la tension entre la sensualité des drapés et l'effroi du lit médicalisé occupé par des figures déplacées et volontairement décalées. Dans une obscurité énigmatique apparaît la fragilité des êtres humains coupés du monde comme si la course du temps s'était arrêtée. Les trois autres dessins exposés au mur suggèrent la présence du lit à travers le montage d'éléments mobiliers trouvés dans des manuels techniques, des livres de design ou issus de décors de films. Un baldaquin à l'ancienne est suspendu par un lève-malade. Un empilement précaire de matelas est surmonté par une potence médicale, évoquant un parcours d'obstacle ou une accumulation de survie. Dans le troisième dessin, une tête de lit surmontée d'un pied à perfusion mettant à disposition des vivres revisite le thème d'ALEXANDRE LE BIENHEUREUX, personnage dont la passivité fait acte de résistance. Ces appareillages réalistes offrent un regard critique sur une société où l'espérance de vie s'allonge créant de nouvelles formes de dépendance. En contrepoint des dessins réalisés à la mine de plomb, une sculpture plus ancienne utilise le stress comme processus de création. Un crayon est marqué par le geste inconscient de l'artiste. Comme un portrait du dessinateur à travers ses outils, cette sculpture marque également un trouble de la capacité à agir. Diffusé en continu dans l'exposition, Histoires du soir en 5 minutes pousse à l'extrême la réduction du récit. Alors que dans la Grèce antique, L'ODYSSÉE était clamée par des aèdes (chanteur d'épopées) dans des cérémonies collectives, les histoires sont aujourd'hui reléguées dans la sphère domestique et calibrées par l'industrie du livre jeunesse selon leur durée. Thomas Tudoux revisite neuf contes qu'il fait lire par un conférencier. Le ton employé crée une litanie où personnages, lieux et actions se mélangent. Cette mélodie sans fin emportera-t-elle les visiteurs dans le sommeil ?
Page :	1/1
Signes :	3404
Dates :	Avril 2013
Contexte :	Texte écrit pour l'exposition LOTOPHAGES au Quartier, Centre d'art contemporain de Quimper, à l'occasion de la manifestation « Ulysses, l'autre mer » dans le cadre des 30 ans des FRAC.

Nom :	Knoerle
Prénom :	Marie-Ève
Titre :	FLATLAND/PROMENADE
Texte :	Chacun de manière spécifique, M. Lianza et T. Tudoux ont développé un mode de création qui réagit à un environnement informatisé, un flux de vie accéléré ; l'un en réutilisant certains codes de représentation d'univers virtuels, construisant des espaces fictifs, l'autre avec une vision sociologique, s'intéressant notamment à l'utilitarisme. L'exposition les réunit autour de la représentation d'un paysage spécifique, urbain versus de synthèse.[…] Observateur du rythme frénétique de notre époque, T. Tudoux pointe sur des situations en lien avec la valorisation du travail, l'apprentissage scolaire, les conditions normatives, établissant une critique sociale à sa manière. Dans le projet 14,86/20 par exemple, il présente l'intégralité de l'ouvrage *Treize à la douzaine* d'Ernestine et Frank Gilbreth sous la forme de dictées qu'il a lui-même écrites, se plaçant en situation d'évalutation et de soumission à un rapport hiérarchique. Les auteurs du livre en question, pionniers de l'organisation scientifique du travail, renvoient précisément à une vie placée sous le signe de l'utilitarisme et de l'efficacité. La pratique artistique de T. Tudoux est un procédé méthodique et lent ; ses créations sont souvent le résultat de gestes répétitifs. Listes, répertoires, lexiques, mais aussi broderie, actions filmées, il cerne un sujet par l'accumulation. L'hyperactivité comme fond et comme forme. Le médium et la technique sont d'ailleurs soigneusement choisis pour transmettre au mieux le propos. PROMENADE est un intitulé ironique pour constater une certaine rentabilité de l'espace de loisirs ; des parcs publics se voient occupés par du mobilier urbain, utilitaire, des instruments censés sculpter le corps. Trois séries s'alignant sous forme de panoramas, produites d'après des cadrages sur nature à Rennes, Montpellier et Trélazé, parodient une technique de dessin précis et fidèle, d'une facture reconnaissable, dans l'idée de «faire un cadre». L'accrochage rigoureux permet une allusion aux illustrations scientifiques animalières et à un certain procédé qui permet de fondre le sujet dans son environnement. Ainsi, les quelques vignettes naturalistes restituent un paysage urbain insolite tout en relevant l'absurdité d'un tel aménagement de l'espace public. Autre volet du travail de T. Tudoux, IMPATIENCE se présente comme un exemple d'écran de veille qui est potentiellement invasif, à répandre sur ordinateurs personnels ou smartphones. Le projet comprend douze gestes spécifiques de comportements liés au stress. Là encore, la forme est étudiée pour faire des ponts avec les codes graphiques existants, ceux d'un virus informatique (bleu de l'erreur système, graphisme pixélisé du ms-dos et présentation en mosaïque).
Page :	1/1
Signes :	3396
Dates :	Octobre 2011
Contexte :	Texte écrit à l'occasion de l'expostion Flatland/Promenade, à Piano Nobile, Genève, Suisse

Nom :	Barbon
Prénom :	Stéphanie
Titre :	POINT NOMMÉ
Texte :	*Stéphanie Barbon : Tes recherches artistiques portent sur l'hyperactivité. À partir de situations quotidiennes, tu interroges notre valorisation à l'extrême du travail et notre auto-interdiction à l'oisiveté. Étrangement, tu joues avec le surmenage et, simultanément, tu as besoin de temps pour travailler. Y a-t-il une quête de sens dans à la fois la vitesse et à la fois la lenteur ?* Thomas Tudoux : Tu évoques deux éléments distincts de mes recherches. L'hyperactivité est mon sujet d'étude, pas ma méthode de travail. Mon travail, comme toute production de sens, demande lenteur et réflexion. Je joue avec le surrégime, je l'utilise, mais je ne le subis que sous forme d'expériences conscientes et autodéterminées. Je ne sais pas si la quête de sens se trouve entre ces deux termes, mais oui, il y a une interrogation quant au sens de nos actions sous-jacentes à ma pratique. *S.B. : Tu es ambigu dans tes propos : tu dis que tu n'approuves ni ne critiques l'hyperactivité, que tu oscilles entre fascination et contestation. Être artiste, n'est-ce pas faire un choix ?* T.T. : J'ai fait mon choix : le double jeu. J'affirme l'ambiguïté de ma posture artistique. Dans MES IDOLES, sur trois tableurs informatiques remplis par la totalité de mes résultats scolaires, apparaissent en filigrane des icônes grotesques de la rapidité qui sont également les idoles de mon enfance. La présentation frontale de cette évaluation omniprésente, de cette mise en compétition, de ce palmarès, met à mal l'insouciance que l'on prête à l'enfance et est le pendant critique de ce travail. Mais de la monstration ostentatoire de ces résultats émanent également l'orgueil de ma réussite scolaire et donc une certaine fascination quant à cette dernière. Cet exemple illustre parfaitement le double-jeu qui – se basant sur mes expériences quotidiennes – est constitutif de mon travail. *S.B. : Tu as tenté d'apprendre l'informatique pour la mise en place d'un logiciel ; à Fontenay-le-Comte, tu t'es mis à la broderie, pratique que tu n'avais jamais adoptée auparavant. Tu passes aussi bien de médiums contemporains à des médiums plus répandus ou populaires comme le dessin ou la broderie. Tu donnes l'impression de courir après les challenges. S'agit-il d'une soif d'apprendre ou de défis que tu t'imposes ?* T.T. : Tout d'abord, je réprouve l'utilisation des termes de «challenges» et de «défis» qui sont empruntés au management, pour définir ma pratique. Essayant d'interroger un certain envahissement de notre savoir-vivre par des règles venant du monde de l'entreprise, il me semble important de le préciser. Cette acquisition de savoirs marque bien qu'en tant qu'artiste je suis dans le faire. Je pense en dessin, en broderie, en vidéo, etc. Mes objets donnent à penser, mais je ne suis pas théoricien, mon travail passe par la production d'images ou d'objets. *S.B. : Ta participation corporelle est très présente dans tes œuvres. Dans LISTES, chaque jour pendant un an, tu as inscrit sur ton bras les actions à effectuer au cours de ta journée ; pour réaliser un ouvrage tu as subis 272 dictées ; ta série de dessins PROMENADE t'a pris beaucoup de temps ; ta broderie qui voit le jour au sein de cette résidence va te prendre pratiquement 200 heures. Aussi, plusieurs questions me viennent à l'esprit : Te sens-tu performer ? Est-ce que la fatigue rentre dans le processus de ton travail plastique ? Te prépares-tu mentalement comme un sportif à la mise en place de ces œuvres ? Et en quoi te sens-tu le besoin de comptabiliser le temps passé ?*
Page :	1/3
Signes :	9728
Dates :	Avril 2011
Contexte :	Interview réalisée à l'occasion de la présentation de fin de résidence Point Nommé, à Fontenay-le-Comte

Nom :	Barbon
Prénom :	Stéphanie
Titre :	POINT NOMMÉ
Texte :	T.T. : Je ne me sens pas performer car je ne montre jamais l'action en train de se faire, mais bien son résultat. La présence de l'action apparaît en creux, le terme de processus me semble plus approprié. Il est vrai que dans 14,86/20, livre d'artiste pour lequel j'ai reproduit intégralement un roman en dictées, il me semble important que le lecteur s'imagine le processus, la façon dont le livre a été conçu. Cependant, je laisse cela à son imagination dont le livre et sa présentation scolaire sont le germe. Je ne parle pas de fatigue, mais je ne peux interroger notre rapport au travail qu'en m'y astreignant moi-même. Broder 8 heures par jour pendant 22 jours, est-ce du loisir ? Du travail ? Certains y verront quelque chose de contraignant et répétitif, d'autres un passe-temps, un moyen de se désennuyer. Dans tous les cas, parce qu'il s'agit d'une production symbolique, d'une production de sens, l'aliénation due à la répétition du geste est totalement évacuée. Pour ce qui est de la comptabilisation du temps passé, il y a certainement là une manière de justifier mon statut, de valoriser mon activité comme travail. J'utilise moi-même, pour me rassurer, les logiques chiffrées que je réprouve : tu pointes ici une belle contradiction ! L'ambiguïté de mon travail n'est pas qu'une posture théorique, mais une mise en jeu de mes contradictions internes. *S.B. : Tu vis ta démarche artistique comme une recherche scientifique. Ton travail oscille entre recherches, résultats scientifiques et objets, sculptures. Qu'est-ce qui fait que tu es artiste et non scientifique ?* T.T. : Tout d'abord, le produit de mes recherches est un travail plastique et artistique. Ensuite, comme on a pu le remarquer dans le reste de l'entretien, mon travail est incarné ; tu pointais d'ailleurs toi-même ma participation corporelle. Affirmer ma subjectivité me détache nécessairement de la démarche du scientifique. Enfin, je pense que tu souhaites que j'évoque un projet expérimental comme GOLEM. GOLEM est un logiciel pour téléphone portable dont l'objectif est de permettre l'autoévaluation de l'existence de son utilisateur. Bien que l'on pourrait utiliser cet outil pour faire une étude comportementale sur une population donnée, cela est bien loin de mon intention. L'utilisation ou non de ce logiciel ne m'intéresse pas, c'est la possibilité de son utilisation à grande échelle – qui nous rapprocherait de la science-fiction – qui est au centre de ce projet. Ce logiciel n'a pas de valeur usuelle, mais une valeur symbolique. En cela, mon travail s'intègre bien dans une démarche artistique. *S.B. : Tu as réalisé les ROBINSONNADES, dessins numériques que tu considères comme des recherches. L'artiste est-il selon toi un Robinson sur son île qui essaye de reproduire le monde qui l'entoure ?* T.T. : Au contraire, à mon sens l'artiste est totalement ancré dans la société. La vision romantique de l'artiste dans sa tour d'ivoire est totalement désuète. Il n'est pas question pour moi d'une exception artistique. Mon travail sur Robinson porte sur la construction culturelle, la norme et l'auto-obligation. En revanche, il est vrai qu'en arrivant à la Maison Chevolleau, ma première résidence, je me suis senti comme Robinson. Déstabilisé par ce nouvel environnement, j'ai tout d'abord fuit en recréant mon espace de travail habituel. Tes conseils et ceux de Pierre-Alexandre Remy m'ont permis de sortir de ce recroquevillement anxieux pour essayer d'aller vers les autres possibilités que pouvait m'offrir cette nouvelle situation, un peu comme Vendredi offre une nouvelle possibilité de vie à Robinson dans le roman de Michel Tournier.
Page :	2/3
Signes :	9728
Dates :	Avril 2011
Contexte :	Interview réalisée à l'occasion de la présentation de fin de résidence Point Nommé, à Fontenay-le-Comte

Nom :	Barbon
Prénom :	Stéphanie
Titre :	POINT NOMMÉ
Texte :	*S.B. : Lorsque tu crées, tu remets souvent en question ta réalisation en cours. Quand considères-tu ton œuvre intéressante et/ou terminée ?* T.T. : Je ne suis pas certain de considérer un de mes travaux comme achevés. Je les vois plus comme des expériences, des essais qu'il faut prendre en compte en fonction de ma démarche globale. Bien sûr, quand je les montre c'est qu'ils ont atteint un certain aboutissement, un certain palier. Mais rien ne dit que je ne vais pas les refaire, ou refuser de les montrer quelques mois après les avoir faits. Je produis beaucoup, je jette beaucoup et chacun de mes travaux prend souvent des formes diverses et variées avant de se fixer dans un médium précis. Pour ce qui est de la question du doute elle est très présente, probablement trop d'ailleurs. Tu en as toi-même subi les conséquences avec mes incursions répétées dans ton bureau pour te demander ton point de vue ! Je travaille seul, mais j'ai toujours une cohorte de personnes pas loin que je sollicite souvent pour m'aiguiller, mais le plus souvent simplement pour me rassurer. *S.B. : Le contrôle, la perfection font partie de ton vocabulaire. N'aimerais-tu pas réaliser des œuvres davantage insouciantes ?* T.T. : Je considère ces deux termes comme antinomiques. Aucune œuvre d'art n'est insouciante. La moindre nature morte classique a valeur symbolique et est généralement porteuse de morale. La nature morte moderne, en ce qu'elle remet en cause les codes de la peinture classique, nous pousse à un changement de regard sur l'art et sur le monde. Je ne pense pas que l'art puisse être insouciant, je ne peux donc pas faire un art plus insouciant, au risque de ne plus faire de l'art. *S.B. : Tes références artistiques sont davantage littéraires que plastiques. Comment l'expliques-tu ?* T.T. : Je n'ai pas de réponse précise à t'apporter. J'aime lire et les romans que je lis me marquent beaucoup, voilà tout. Mes références sont entre autre : les robinsonnades (Michel Tournier, Daniel Defoe, Jean Giraudoux, William Goldin, Jules Verne), les utopies (Thomas More), la science-fiction (Aldous Huxley, Eugène Zamiatine), les mondes renversés (José Saramago, Jonathan Swift) et des auteurs mêlant des questions artistiques aux questions de sociétés (Emile Zola, Jeanne Benameur, François Bon). *S.B. : Restons dans l'évaluation. Une question clin d'œil : Qu'est-ce qui fera que cette résidence est réussie pour toi ?* T.T. : Ce sont de bonnes rencontres, un changement de cadre fructueux, du temps et de la disponibilité. L'expérience humaine et professionnelle est positive : 20/20 (rires).
Page :	3/3
Signes :	9728
Dates :	Avril 2011
Contexte :	Interview réalisée à l'occasion de la présentation de fin de résidence Point Nommé, à Fontenay-le-Comte

Nom :	Jeune
Prénom :	Raphaële
Titre :	/
Texte :	Thomas Tudoux est un jeune artiste dont la pratique propose une approche critique et grinçante des servitudes volontaires dans lesquelles nous nous tenons au quotidien, aidés en cela par nos outils techniques. Il met en place des procédures d'évaluation absurdes pour les conjurer, s'attaquant avec une persévérance toute sisyphienne aux mécanismes de l'action, par peur de l'inaction peut-être, ou au contraire d'un activisme déplacé ou inutile. Ses listes, ses séries de notes et ses instructions sont autant de repères auxquels se raccrocher face à la menace du chaos et la perte totale de sens et des valeurs, face à l'incertitude de ce qui vient. Thomas Tudoux développe une démarche qui conjugue une certaine simplicité, un prosaïsme lié à la vie de tous les jours et à ses névroses, et une pertinence de propos en phase avec la période de désorientation générale que nous vivons. Il interroge la nécessité de rester dans l'action, dans le faire, sans aucun moralisme et sans nous apporter de réponse quant à ce que nous devons entreprendre pour survivre et pour retrouver du sens dans nos existences.
Page :	1/1
Signes :	1106
Dates :	Mai 2010
Contexte :	/

Nom :	Migraine
Prénom :	Claire
Titre :	SPERANZA
Texte :	SPERANZA prolonge l'attention portée par Thomas Tudoux à la figure littéraire de Robinson Crusoé. Tel un Robinson des villes, l'artiste a pioché dans l'équipement de l'appartement pour élaborer un meuble-sculpture. Dans le salon, un basique fauteuil vert pomme duquel émerge un yucca, vogue sur un grand tapis bleu mer. Entre architecture et nature, la structure fait sens dans la superposition et l'accumulation de motifs. Cette réappropriation de l'esthétique du collage envisagée en volume permet de créer un objet polysémique. L'installation s'apparente alors à une projection stéréotypée des clichés associés au repos : un siège confortable, l'océan et un arbre semblable à un palmier sur une île déserte. Cette forme hétérogène, évocatrice plus que figurative, est conçue pour engendrer un désir d'évasion. L'allégorie de paradis exotique de papier glacé est cependant mise à mal par la nature et la composition mêmes de l'oeuvre. L'arbre enraciné à même l'assise du fauteuil empêche toute tentative d'utilisation de celui-ci, opérant un détournement de la fonctionnalité vers une vacance de l'usage. Tel un élément de décor, l'installation fonctionne alors comme une scène sans acteur. L'agencement d'objets connus devient pour Thomas Tudoux un moyen d'attiser l'imaginaire du visiteur, à moins que celui-ci ne se laisse abuser par l'association visuelle. L'oeuvre instaure un rapport ludique entre le spectateur et la forme offerte. Les éléments basiques qui la composent l'inscrivent en effet dans l'aménagement du lieu où elle passe inaperçu, comme camouflée. Une curieuse impression incite malgré tout le visiteur, par glissement et identification, à déceler une dissonance dans la composition. Ce hiatus suscite l'étonnement qui sera désamorcé par la compréhension de la forme, dans son déchiffrage visuel et sémantique. On se laisse alors surprendre par la charge poétique de l'ensemble qui, en portant une attention particulière aux petites choses du quotidien, transforme les motifs familiers en supports d'évasion mentale.
Page :	1/1
Signes :	2045
Dates :	Janvier 2009
Contexte :	Texte rédigé à l'occasion de l'expostion En Appar'T #1, à Rennes